

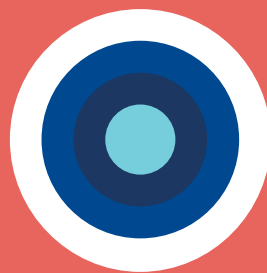
Le magazine de l'UQAR

L'Universitaire

Automne 2019 | Numéro spécial

**50 ANS
D'HISTOIRE**

LA GRANDE UNIVERSITÉ DE PETITE TAILLE



À l'UQAR, les liens se nouent facilement.
Les relations qui s'y forment sont solides.
Les contacts sont fructueux dans les études
et harmonieux dans l'environnement.

L'UQAR favorise les connexions.

UQAR
Rimouski | Lévis



**POUR ME
CONNECTER
AVEC UN
MILIEU
VIVANT**



- 04 MOT DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
- 04 MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
- 05 MOT DU RECTEUR
- 06 BIEN PLUS QU'UNE UNIVERSITÉ EN RÉGION
- 12 L'UQAR EN 50 FAITS MARQUANTS
- 24 40 ANS DE PRÉSENCE À LÉVIS ET EN CHAUDIÈRE-APPALACHES
- 26 50 ANS DE FORMATION À L'UQAR
- 28 50 ANS D'EXCELLENCE EN RECHERCHE
- 32 UNE RÉFÉRENCE MONDIALE EN SCIENCES DE LA MER
- 34 50 DIPLÔMÉS AU PARCOURS REMARQUABLE
- 38 UNE FONDATION DÉDIÉE AU DÉVELOPPEMENT DE L'UQAR





L'Université du Québec à Rimouski fête cette année son cinquantième anniversaire. C'est l'occasion de souligner son apport à la qualité de l'enseignement supérieur et à l'essor du Québec.

En 50 ans, l'UQAR a décerné plus de 50 000 diplômes à des femmes et à des hommes qui sont devenus, au fil des ans, des acteurs de changement et d'innovation.

Institution en constante évolution, l'UQAR se distingue par l'excellence et le caractère unique de ses programmes. Championne en matière de recherche et de publications, notamment pour l'avancement des sciences de la mer grâce à sa situation géographique particulière et privilégiée, elle participe également au pôle régional en enseignement supérieur de l'Est-du-Québec et à celui de la Chaudière-Appalaches.

Fêter l'UQAR, c'est aussi célébrer la démocratisation de l'enseignement universitaire au Québec. Avec les autres universités du réseau de l'Université du Québec, l'UQAR a contribué à rendre l'enseignement supérieur accessible à toute la population québécoise. Elle fait œuvre utile sur une grande portion du territoire québécois en offrant une formation universitaire à la grandeur de l'Est-du-Québec, de la région de la Chaudière-Appalaches, avec son campus de Lévis, à celle de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, en passant par la Haute-Côte-Nord et la Manicouagan.

La diversité de son expertise en divers domaines, de même que le dynamisme et l'engagement de ses étudiants, de ses enseignants, de ses chargés de cours et des membres de son personnel font de l'UQAR une institution de grande valeur, qui a su, au fil de son histoire, s'inscrire durablement dans le cœur de tous les passionnés qui sont passés dans ses murs.

Je souhaite à l'Université du Québec à Rimouski de poursuivre avec autant de succès ses missions d'enseignement et de recherche. Je suis convaincu que les 50 prochaines années seront encore plus riches que les 50 premières.

Jean-François Roberge
Ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur



Tout anniversaire est propice à prendre du recul.
Le 50^e l'est encore plus!

Pour sa part, l'UQAR peut s'enorgueillir du chemin parcouru. Depuis 1969, elle assume pleinement sa triple mission : accessibilité à l'enseignement supérieur, création de savoirs et contribution au développement du Québec et de ses régions.

Avec les neuf autres établissements du réseau de l'Université du Québec, son activité a eu des effets fondamentaux pour l'avancement de la société québécoise, partout sur le territoire. La croissance du taux de diplomation dans nos régions depuis 50 ans l'illustre, tout comme les effets sur la rétention de jeunes diplômés désireux d'y vivre et les capacités collectives renforcées par les connaissances acquises sur de nombreux phénomènes d'ici et d'ailleurs. Sans conteste, cet engagement de l'UQAR se révèle plus pertinent que jamais, forgeant le Québec de demain.

Face aux défis actuels, la mission universitaire revêt un sens renouvelé, porté par cette exigence forte de rapprochement de l'institution avec la société. Une telle exigence prend une couleur particulière dans les régions non métropolitaines, où l'université, comme acteur majeur des dynamiques territoriales, reçoit des demandes multiples de la part de leaders régionaux. Tout en préservant l'autonomie essentielle à leurs activités et en respectant les exigences scientifiques inscrites dans une toile de plus en plus internationalisée de collaborations, la communauté de l'UQAR répond présente pour le Québec et ses régions, avec créativité.

Sans conteste, l'UQAR oeuvre pour un modèle d'excellence combinant accessibilité, ancrage et audace. Je salue cet engagement, essentiel à notre avenir collectif, et souhaite qu'il pave la voie pour les 50 ans à venir !

Johanne Jean
Présidente de l'Université du Québec

L'Universitaire, le magazine de l'UQAR est publié deux fois par année par le Service des communications de l'Université du Québec à Rimouski. Une version numérique du magazine est accessible au www.uqar.ca. Les articles contenus dans L'Universitaire peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction.

Directrice des communications /
Françoise Daigle

Rédacteur en chef /
Jean-François Bouchard

Direction artistique et conception /
Mireille Desgagnés

Révision linguistique /
REmédia

Photographies /

Couverture / Jean-François Gagnon, Triango
Archives de l'UQAR / Mario Bélanger / Jean-François Bouchard / Martin Côté / Francis Gauthier / Gabriel Ladouceur (Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières) / Gaël Lafenêtre / Audrey LePogam / Stéphane Lizotte / Sébastien Raboin / Jean-Luc Théberge

Impression / Tendence EIM
Tirage / 3500 exemplaires

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 1929-9605, L'Universitaire imprimé

ISSN 1929-9613, L'Universitaire en ligne

UQAR campus de Rimouski
C. P. 3300, succ. A
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec) Canada
G5L 3A1
Téléphone : 418 723-1986
Sans frais : 1 800 511-3382

UQAR campus de Lévis
1595, boulevard Alphonse-Desjardins
Lévis (Québec) Canada
G6V 0A6
Téléphone : 418 833-8800
Sans frais : 1 800 463-4712

Abonnement
uqar@uqar.ca

Impression sur papier qui rencontre les normes FSC.

Envoi de postes-publication, # convention no = 40037753

La réalisation de cette publication a été rendue possible grâce au soutien de Desjardins et de TELUS.



UQAR

**50 ans
d'histoire**

Le cinquantième anniversaire de l'Université du Québec à Rimouski est un moment privilégié pour apprécier sa contribution au développement de son milieu et la maturité qu'elle a acquise au fil des ans. Depuis sa création, l'UQAR a formé des générations de diplômées et de diplômés, et a montré à quel point une université est un levier incomparable pour dynamiser les régions qu'elle dessert.

C'est à la suite d'une formidable mobilisation du milieu que le Centre d'études universitaires de Rimouski (CEUR) a été lancé le 3 septembre 1969. En phase avec la Révolution tranquille, l'Est-du-Québec prônait une démocratisation des études universitaires. Cette accessibilité aux études supérieures est encore aujourd'hui au cœur de la mission de l'UQAR, dont

l'ancrage dans les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Chaudière-Appalaches, de la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord s'est accru tout au long de son histoire.

Dans ses premières années, l'UQAR a surtout été reconnue pour la qualité de ses formations. L'Université a d'ailleurs remis plus de 50 000 diplômes à ses étudiantes et à ses étudiants. Une marque qui illustre l'impact qu'elle a eu dans la formation et la rétention d'une main-d'œuvre qualifiée. La très grande majorité de nos diplômées et de nos diplômés font carrière dans la région où ils ont été formés. Étant moi-même un diplômé de l'UQAR, je peux témoigner qu'elle a été un tremplin extraordinaire pour ma vie professionnelle et personnelle.

Au-delà des chiffres, la formation offerte par l'UQAR se démarque en mariant la théorie et la pratique au sein de groupes dont la taille favorise un encadrement soutenu et qui permet des approches pédagogiques diversifiées. En outre, l'Université offre plusieurs formations hors campus grâce à la technologie déployée sur un vaste territoire.

Depuis près de 20 ans, l'Université du Québec à Rimouski est aussi reconnue pour l'excellence de la recherche menée par ses chercheuses et ses chercheurs. L'essor de la recherche a d'ailleurs contribué à faire en sorte que l'UQAR soit reconnue comme une université à part entière. En plus d'être un formidable outil de formation pour nos étudiantes et nos étudiants, la recherche fait avancer les connaissances sur des enjeux qui sont étroitement liés aux besoins de notre milieu. Son rayonnement dépasse nos frontières. Depuis 2011, l'UQAR est la seule université québécoise de sa catégorie à avoir fait partie à sept reprises du top 3 des universités de l'année en recherche de la firme indépendante RESEARCH Infosource Inc.

L'UQAR ne serait pas devenue ce qu'elle est sans la contribution des professeures et des professeurs, des personnes chargées de cours, du personnel de soutien, des étudiantes et des étudiants et des membres de l'administration qui se sont succédé. En cette année d'anniversaire, il est important de se rappeler que l'UQAR tire son dynamisme de sa communauté universitaire. Si elle a pu innover et développer son offre de programmes de formation et de recherche pour atteindre une maturité qui est enviable, c'est grâce à celles et à ceux qui nous ont précédés ainsi qu'à chaque personne qui, jour après jour, contribue au développement de l'UQAR. Il faut aussi souligner l'appui indéfectible des milieux desservis depuis la création de l'Université.

Nous pouvons être fiers de l'évolution de l'UQAR et du rôle qu'elle joue régionalement, nationalement et internationalement. Les 50 dernières années ont permis de lui donner des bases solides et nous pouvons entrevoir son avenir avec optimisme.





BIEN PLUS QU'UNE UNIVERSITÉ EN RÉGION

Karine Hébert, professeure d'histoire

Au cours des années 1960, le monde de l'éducation québécois est en pleine ébullition. La commission Parent est venue bouleverser à la fois le réseau scolaire et les grands principes qui l'orientent. Fin des écoles de rang, création des polyvalentes : l'ensemble de l'éducation primaire et secondaire est repensé autour des notions de mixité et d'accessibilité. Dans un contexte de croissance économique et de transformation rapide du monde du travail qui exige une population de plus en plus scolarisée, l'enseignement supérieur connaît le même sort avec l'implantation des cégeps et la mise en place du réseau de l'Université du Québec (UQ). Pensée dans la perspective de démocratiser l'éducation, de remplacer les écoles normales et d'appuyer le devenir de toutes les régions du Québec, l'UQ se déploie dès l'automne 1969.

Les origines d'une institution

À Rimouski, l'idée d'une université rurale pointe dès 1936 sous la plume de l'abbé **Antoine Gagnon**. Dans une conférence prononcée au Club Richelieu en 1950, l'homme d'affaires **Jules-A. Brillant** s'empare d'une idée similaire et soutient que le progrès de la région doit passer par l'éducation et la mise en réseau de toutes les écoles professionnelles et supérieures (Écoles de marine, de commerce, d'agriculture, technique et Séminaire)¹. La graine est plantée, mais elle n'a pas encore germé. Il faut attendre les années 1960 pour qu'un groupe d'ardents défenseurs de l'éducation de la région mettent leurs énergies en commun pour concrétiser le projet.

Entretemps, la reconquête des leviers économiques par les Québécois, grand projet de la Révolution tranquille, donne lieu à des prises de conscience, où le développement et l'éducation s'imposent comme des mantras. En 1961, l'abbé **Pascal Parent** met en place des cours d'extension universitaire à Rimouski, coordonnés par l'Université Laval, où des centaines d'adultes, qu'ils soient enseignants, fonctionnaires ou membres du corps hospitalier, s'investissent dans ce que l'on qualifie aujourd'hui de formation continue². Un pas de plus est franchi en 1966, alors que des gens de partout dans l'Est forment le comité provisoire du Centre d'études universitaires de Rimouski (CEUR), une fois de plus sous la direction de Pascal Parent. Pour eux, l'idéal de la démocratisation de l'enseignement doit passer par sa décentralisation.

Lors de la création de l'Université du Québec, Rimouski n'est pas dans les plans prioritaires. Le travail acharné du comité provisoire permet d'obtenir, quelques semaines à peine avant l'ouverture des cours, l'autorisation de démarrer le



Centre d'études universitaires pour septembre 1969. Si la formation des maîtres est déterminante dans le projet initial, déjà se dessinent les autres grands mandats qui feront la renommée de l'institution : l'enseignement général, la recherche et l'engagement dans le milieu. L'UQAR, telle qu'on la connaît, obtient ses lettres patentes en 1973 alors qu'elle devient une véritable université constituante du réseau de l'UQ.

Les premières années

Au fondement de l'UQ se trouvait la volonté de fédérer toutes les écoles d'enseignement supérieur déjà existantes sur les territoires couverts par les constituantes, dont les écoles normales. À Rimouski,

trois de ces écoles, celles tenues par les Ursulines et les Sœurs du Saint-Rosaire ainsi que l'École normale Tanguay, avaient été fédérées depuis peu et offraient leurs formations au couvent des Ursulines. Le CEUR s'installera au même endroit en septembre 1969 et les professeurs de l'École normale, parmi lesquels on compte de nombreuses femmes et des religieuses, rallieront le nouveau corps professoral universitaire³. D'entrée de jeu, les trois quarts des étudiants, surtout des étudiantes, des premières années sont inscrits dans les programmes de formation des maîtres. Toutefois, les secteurs disciplinaires complémentaires à l'éducation profitent du mouvement pour imposer leurs propres programmes de formation, que ce soit en lettres, en sciences naturelles ou humaines⁴. Rapidement, l'administration fait également sa place comme créneau nécessaire au développement du milieu. D'autres domaines de formation s'ajouteront au noyau de base au fil des années, toujours en tenant compte des besoins de la région.

En conformité avec les objectifs fondateurs de l'UQ et la volonté de décentralisation du réseau, le CEUR doit identifier ses priorités en recherche. D'emblée, les sciences de la mer sont ciblées pour

l'Est-du-Québec. Ainsi, lorsque l'UQAR obtient ses lettres patentes en 1973, l'océanographie y figure déjà comme axe majeur. Au départ, une collaboration avec l'INRS-Océanologie permet la structuration d'un laboratoire et, en 1990, la création du Centre océanographique de Rimouski. La fusion du Département d'océanographie et de l'INRS-Océanologie est consommée en 1999, alors qu'est créé l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER). Le développement de la recherche est étroitement associé à la structuration de programmes de cycles supérieurs. Ce n'est donc pas un hasard si la première maîtrise de l'UQAR (1973) et le premier doctorat (1977) sont issus de ce secteur.

L'autre objectif fondamental de l'UQ est l'engagement dans la communauté. **Avant même sa création, les fondateurs de l'UQAR ont fait le pari de contribuer au développement de l'Est-du-Québec soit par la recherche appliquée en lien avec les ressources de la région, soit par l'accompagnement des collectivités.** Cet objectif explique la structuration du second axe majeur de l'UQAR, le développement régional. Le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec (GRIDEQ) est créé par les professeurs-chercheurs en sciences humaines en 1974. Suivent un programme de maîtrise en 1978 et un doctorat conjoint avec l'UQAC en 1996.

Inhérent au mandat de l'UQAR, l'accompagnement des communautés se concrétise rapidement à travers l'expansion d'antennes et de sous-centres de formation sur tout le territoire. Dès les premières années de fonctionnement, des bureaux sont déployés de La Pocatière jusqu'à Gaspé, en faisant un détour sur la Côte-Nord et en traversant aux Îles-de-la-Madeleine. En 1979, 46 % des activités d'enseignement sont décentralisées et certains cours sont offerts sous forme télémediatisée⁵. L'année suivante, l'UQAR ouvre un bureau régional à Lévis. Avec les années, ce dernier prend une importance croissante, notamment par la percée de créneaux originaux comme la maîtrise en gestion de projet (1991). Les fruits sont nombreux et le campus actuel de Lévis, inauguré en 2007, est là pour en témoigner.

Une université habitée

Ces structures et ces programmes trouvent leur pertinence parce que des gens les animent et les soutiennent.

À tout seigneur tout honneur, l'Université n'existerait pas sans les étudiantes et les étudiants qui décident d'y passer quelques années de leur vie. À la rentrée de 1969, ils sont plus de 400 inscrits à temps complet, la majorité pour compléter leur formation des maîtres, et plus de 600 à temps partiel⁶. Ce nombre ira en s'accroissant de manière irrégulière, suivant en cela les aléas de l'économie et de la société. À la rentrée de 2018, l'UQAR comptait près de 6700 étudiantes et





étudiants, dont 20 % font leurs études hors campus. Si la réalité démographique de l'Est-du-Québec est un défi pour le maintien des effectifs rimouskois depuis une vingtaine d'années, il faut souligner que l'apport des étudiantes et des étudiants étrangers est venu insuffler un vent d'air frais à l'Université, jusqu'à ce que plus de 465 d'entre eux et elles fassent confiance à l'UQAR pour la rentrée 2018.

Empreints de l'idéal de démocratisation qui accompagne la création de l'UQ, les étudiantes et les étudiants s'efforceront de défendre certains principes : la gratuité scolaire jusqu'à l'université et la cogestion, c'est-à-dire la participation des étudiantes et des étudiants aux structures administratives des universités⁷. À l'UQAR, elles et ils se rassemblent d'abord en syndicat, avant de créer une association étudiante en bonne et due forme en 1979. Participation aux instances, organisation d'activités diverses, défense des droits, mais aussi engagement social et politique ont marqué l'histoire de l'association. Les grèves générales de 2005 et de 2012, visant à contrer une hausse annoncée des frais de scolarité et une diminution du soutien financier aux étudiants, sont les dernières en date d'une longue histoire de mobilisation.

Les professeures et les professeurs sont la deuxième roue du carrosse universitaire. À son ouverture, le CEUR en compte plus de 50, dont plusieurs sont titulaires d'un doctorat, ce qui place l'UQAR dans le peloton de tête à l'échelle québécoise. En plus d'avoir à diriger les programmes et les départements et à remplir leurs « autres activités universitaires », les professeures et les professeurs ont rapidement souhaité que leur apport à la vie universitaire soit reconnu, que leur voix soit prise en compte dans les décisions de gestion et que la liberté académique soit respectée. Collectivement, c'est par le regroupement au sein d'un syndicat, le SPPUQAR (SPUQAR durant les premières années, alors que la féminisation des titres n'était pas encore au goût du jour!) que ces objectifs seront poursuivis, et parfois âprement défendus, dès 1970.

Individuellement ou en équipe, plusieurs de ces professeures et de ces professeurs acquièrent une renommée nationale et internationale en recherche dans différents domaines. Si les axes d'excellence que sont l'océanographie et le développement régional, auxquels s'ajoute la nordicité en 2005, ont permis à l'UQAR de rayonner, au fil des ans et des nouvelles et des nouveaux arrivés, d'autres créneaux d'enseignement et de recherche originaux sont investis par les chercheuses et les chercheurs, que ce soit en éducation, en sciences religieuses et en éthique, en biologie, en administration, en sciences humaines et en lettres, en sciences infirmières, en génie ou en travail social.

Le mandat de formation impartit à l'UQAR ne pourrait être réalisé sans l'apport des personnes chargées de cours. Leur contribution, bien qu'indispensable, n'a pas toujours été reconnue à sa juste valeur. Ce n'est qu'en 1982 que leur syndicat a pu être accrédité, d'abord en association avec le syndicat des professeures et des professeurs. Présentes dans tous les bureaux régionaux, essentielles pour l'enseignement au premier cycle, les personnes chargées de cours se retrouvent souvent sur la première ligne avec les étudiantes et les étudiants.

Le personnel de soutien représente l'essentielle quatrième roue du carrosse universitaire. Tellement de fonctions reposent sur ses épaules : gestion quotidienne des programmes, des départements et des décanats, entretien, services auxiliaires, finances et autres. Cette disparité n'a pas empêché ces travailleurs et travailleuses de se regrouper au sein du local 1575 du Syndicat canadien de la fonction publique.



Si le compte est bon, nous en sommes rendus à la cinquième roue du carrosse...! Mais sans l'administration universitaire – sans les recteurs, vice-recteurs, doyens et personnel-cadre – l'Université n'aurait peut-être pas été en mesure de garder le cap. La première génération de décideurs a dû faire preuve

de vision ; celles qui ont suivi sont venues à bout des obstacles qui n'ont pas manqué de se dresser sur le chemin. Certains, comme le recteur **Marc-André Dionne**, n'ont pas hésité à démissionner pour manifester leur mécontentement face à la menace de voir Lévis quitter le giron dans les années 90. Avec toute la communauté universitaire, l'administration a dû s'adapter, en espérant ne pas trop y perdre de son âme, aux nouvelles exigences de collaboration avec l'entreprise, de transfert technologique, d'innovation, pour contrer les effets de la baisse démographique en région et assurer un financement suffisant à l'Université.



« Une université en région, bien plus qu'une université régionale⁸ »

Depuis maintenant 50 ans, l'UQAR a eu à cœur d'être une véritable université en région.

Cela veut dire assumer une formation variée au premier cycle et novatrice aux cycles supérieurs ; investir avec audace le monde de la recherche ; accompagner le développement de la grande région de l'Est-du-Québec. Mais les conditions de réalisation n'ont pas toujours été facilitantes. En effet, les crises économiques des années 1980, 1990 et 2000 ont eu des impacts majeurs sur le fonctionnement de l'Université et sur les décisions qui ont dû être prises pour en assurer la

pérennité.

Comme pour l'ensemble des établissements universitaires québécois, la crise des années 1980 s'est traduite par une volonté de se rapprocher du milieu de l'industrie et des affaires. Tendance qui s'est accentuée lors des crises suivantes. Ainsi, dès

1982, le Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises (CAMPE) est fondé par les professeures et les professeurs de sciences administratives afin de conseiller les entreprises. En 1992, l'UQAR se dote du Bureau de liaison entreprises-université (BLEU) qui agit comme intermédiaire entre les entreprises de la région et les chercheurs⁹. Aujourd'hui, le Centre d'appui à l'innovation par la recherche (CAIR) joue un rôle similaire.

Alors que les règles du jeu du financement universitaire avantagent le plus souvent les grandes universités déjà bien établies sur le plan de la recherche, l'UQAR a dû prendre le pari de la performance dès les années 1980. Confortée en cela par une logique de marché qui se fait sentir à l'échelle occidentale, elle s'est positionnée davantage comme un agent de développement économique, reléguant parfois au second rang l'idéal de transformation sociale de ses fondateurs¹⁰. Si on utilise les paramètres actuels, le pari a été relevé haut la main : l'UQAR se classe parmi les premières universités de sa catégorie en recherche ;

les chaires de recherche se sont multipliées depuis une vingtaine d'années ; les chercheuses et les chercheurs, les groupes et les centres de recherche rattachés à l'UQAR réussissent à obtenir plus que leur part de subventions, publient dans les meilleures revues et les maisons d'édition les plus prestigieuses.

Ces résultats sont impressionnants et auraient sûrement l'heur de surprendre ceux qui ont lutté dès les années 1960 pour que la région puisse se doter d'une véritable université. Mais le ciel n'est pas sans nuages. L'Université lutte pour la « clientèle » étudiante ; les pressions exercées sur l'institution pour ajuster son offre de formations et de recherche en fonction des besoins des entreprises sont susceptibles, si la vigilance n'est pas constante, de restreindre la liberté universitaire inscrite au cœur même du mandat de l'institution. Tous les défis qui ont jalonné le parcours de l'UQAR jusqu'à maintenant ont été relevés ; alors si le passé est garant de l'avenir...

¹ Guy Massicotte, « Jules Brillant et l'université du Bas-St-Laurent », *Revue d'histoire du Bas Saint-Laurent*, vol. V, no 2, juin 1978, p. 3-6.

² Lucia Ferretti, *L'Université en réseau. Les 25 ans de l'Université du Québec*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1994, p. 19-20.

³ Pauline Côté, « La formation des maîtres en région : de la vocation à la professionnalisation », dans Nicole Thivierge (dir.), *Savoir et développement : pour une histoire de l'UQAR*, Université du Québec à Rimouski et GRIDEQ, 1994, p. 179.

⁴ Lucia Ferretti, ouvr. cité, p. 47

⁵ Ferretti, ouvr. cité, p. 153-154. Il s'agit notamment du cours « Psychogenèse de l'enfant ».

⁶ *L'UQAR-Information*, vol. 11, no 1, 4 septembre 1979, p. 2.

⁷ Lucia Ferretti, ouvr. cité, p. 15

⁸ Pascal Parent, 1979, cité dans Ferretti, ouvr. cité, p. 168-169.

⁹ *UQAR-Info*, vol. 26, no 8, 6 décembre 1994.

¹⁰ L'ensemble du réseau de l'UQ a été confronté aux mêmes forces. Ferretti, ouvr. cité, p. 145.





L'UQAR EN 50 FAITS MARQUANTS

par Jean-François Bouchard

1 C'est le 3 septembre 1969 que le Centre d'études universitaires de Rimouski (CEUR) a été créé. Aménagé dans l'ancien monastère des Ursulines, le Centre était dirigé par **Charles E. Beaulieu**. En tout, 1029 étudiantes et étudiants ont fréquenté le CEUR lors de sa première année.



2 L'UQAR est officiellement devenue une université constituante du réseau de l'Université du Québec le 17 avril 1973. **Alcide C. Horth** en fut le premier recteur (1970 à 1977). **Pascal Parent** (1977 à 1982), **Guy Massicotte** (1982 à 1987), **Marc-André Dionne** (1988 à 1995), **Pierre Couture** (1996 à 2003), **Michel Ringuet** (2003 à 2012) et **Jean-Pierre Ouellet** (2012 jusqu'à maintenant) lui ont succédé à la plus haute fonction de l'Université.



3 L'UQAR a ouvert le Bureau régional de Lévis en 1980 à la Place Tanguay. Cette décentralisation visait à répondre à une forte demande du milieu pour de la formation universitaire. Ce point de service est devenu le Centre d'études universitaires de la Rive-Sud en 1991. L'UQAR avait alors ses locaux dans une aile du Collège de Lévis. C'est en 1998 que le Centre est devenu l'UQAR campus de Lévis.

4 L'UQAR a accueilli pour la première fois de son histoire le congrès de l'Acfas en 1993. L'Université a par la suite été l'hôte du plus important événement scientifique francophone en 2003 et en 2015. Chacune des présentations du congrès de l'Acfas a nécessité une grande mobilisation de la communauté universitaire pour accueillir plus de 3000 congressistes.



6 L'Institut des sciences de la mer de Rimouski a commencé ses activités le 1^{er} mars 1999. Né de la fusion du Département d'océanographie de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie, l'UQAR-ISMER est le plus important institut de recherche universitaire francophone en sciences de la mer au Canada.



5 Recteur depuis 1988, **Marc-André Dionne** a démissionné avec fracas en 1995 pour dénoncer la volonté du ministre de l'Éducation de l'époque, Jean Garon, de créer une université indépendante à Lévis. Cela faisait déjà plus de 15 ans que l'UQAR offrait des formations universitaires à Lévis. En outre, le rapport Beupré sur les besoins de services universitaires sur la Rive-Sud avait légitimé la présence de l'UQAR en Chaudière-Appalaches.

Mohammed El-Sabh



Alcide C. Horth





7 C'est en septembre 2007 que l'UQAR a ouvert son campus de Lévis sur le boulevard Alphonse-Desjardins. La construction de ce bâtiment de 14 400 mètres carrés a permis à l'Université de rayonner et d'être une référence pour les études universitaires dans la région de Chaudière-Appalaches. Plus d'une soixantaine de programmes d'études aux trois cycles y sont offerts.



9 La hausse de l'effectif étudiant a nécessité un agrandissement du campus de Rimouski au début des années 1980. À la rentrée de 1983, les étudiantes et les étudiants ont été accueillis dans une université 20 % plus grande. L'atrium, la bibliothèque, la cafétéria, l'amphithéâtre F-215 et plusieurs salles de classe ont été aménagés dans le cadre de cet agrandissement.

10 En 1995, l'UQAR a inauguré une nouvelle aile au campus de Rimouski. Cet agrandissement visait à répondre aux besoins des étudiantes et des étudiants au baccalauréat en génie, dont la première cohorte avait été lancée l'année précédente. L'aile K rassemble aujourd'hui des laboratoires de pointe en génie ainsi que des salles de classe et de conception.

11 Le navire de recherche océanographique Coriolis II est un véritable laboratoire flottant. Opéré par la firme REFORMAR depuis 2002, le navire de l'UQAR est équipé des dernières innovations technologiques et peut accueillir jusqu'à 14 chercheuses et chercheurs en plus de son équipage régulier. Construit pour la Garde côtière canadienne au début des années 1990, le navire Coriolis II répond aux plus hautes normes de certification maritime et peut naviguer en eaux internationales.

6

8 Le début de l'année 2019 a été marqué par l'ouverture officielle du complexe sportif Desjardins de la Ville de Rimouski. C'est sur un terrain cédé par l'UQAR que la ville a aménagé cette infrastructure dotée de deux piscines et de deux glaces. Un projet qui a contribué à accroître l'attractivité de l'UQAR et à développer de nouvelles activités de formation et de recherche dans le domaine de la santé.



12 L'UQAR a mis sur pied en 2011 un Centre d'appui à l'innovation par la recherche, le CAIR. Doté d'équipements de pointe, ce centre permet aux organisations et aux entreprises d'avoir accès à des expertises multidisciplinaires afin d'intensifier les transferts technologiques. En plus d'accompagner et de soutenir les organisations dans leurs projets de recherche, le CAIR facilite la réalisation de projets de recherche et d'innovation dans les domaines clés des secteurs industriels des régions desservies par l'UQAR, dont la chimie, la biologie, le génie et l'océanographie.

14 Un violent incendie s'est déclaré, dans la nuit du 13 au 14 mai 2009, sur le toit de l'aile D du campus de Rimouski. L'intervention du Service de sécurité incendie de Rimouski a permis d'éviter que le brasier se propage aux autres ailes de l'Université. Un important élan de solidarité a permis à la communauté universitaire d'être en mesure d'accueillir les étudiantes et les étudiants lors de la rentrée universitaire 2009-2010. Témoignant de la violence du brasier et du dévouement de la communauté universitaire, la cloche qui était installée dans le clocher de l'Université a été aménagée devant l'entrée de l'atrium pour commémorer cet événement.



13 L'UQAR-ISMER dispose d'une station aquicole qui permet d'y réaliser à longueur d'année divers travaux de recherche de pointe en aquaculture, en biologie marine et en écotoxicologie. Située dans le district de Pointe-au-Père, à Rimouski, la station offre divers services à la recherche, tels un approvisionnement en eau de mer, en eau douce et en air comprimé pour le maintien en viviers d'organismes marins et dulcicoles, un laboratoire d'instrumentation, un laboratoire de radioécologie, des salles d'expérimentation, deux salles des bassins, une serre éclairée par la lumière naturelle et des salles à température contrôlée.

15 L'UQAR a aménagé le laboratoire d'étude de la faune le plus nordique du monde au printemps 2018. Située à la station militaire d'Alert, à environ 800 kilomètres du pôle Nord, l'infrastructure est utilisée pour étudier l'effet des changements climatiques sur la biodiversité. L'installation de ce laboratoire fait suite à une entente de partenariat entre l'UQAR et la Défense nationale du Canada.





16 D'importants travaux visant à améliorer les infrastructures de formation et de recherche ont été réalisés en 2017 et en 2018 grâce au soutien financier des gouvernements du Québec et du Canada. Plus de 12 M\$ ont été investis dans le cadre de ces travaux, qui se sont déroulés dans six ailes du campus de Rimouski. Les travaux ont notamment permis d'améliorer des laboratoires en biologie, en chimie, en géographie, en sciences infirmières et en histoire. De nouveaux laboratoires en chimie, en géographie, en psychosociologie et en travail social ont été ajoutés et l'animalerie a été agrandie.

17 Le gouvernement du Québec a confirmé en février 2019 sa participation dans un projet visant à doter le campus de Lévis d'un centre sportif. Se chiffrant à 8,7 M\$, ce projet a également obtenu le soutien financier de l'Association générale des étudiantes et des étudiants du campus de Lévis, de la Ville de Lévis et de Desjardins. L'ouverture du nouveau centre sportif est prévue au début de 2021. L'infrastructure comprendra un gymnase, une palestre multisports et une salle d'entraînement.



19 L'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Rimouski (AGECAR) est née à la fin des années 1970. C'est le 29 novembre 1979 que le ministre des Institutions financières du Québec reconnaissait en tant qu'organisme sans but lucratif l'association qui regroupait alors toutes les étudiantes et tous les étudiants à temps plein de l'UQAR. À la suite d'un référendum en avril 2006, les étudiantes et les

18 Plusieurs associations et syndicats d'employés de l'UQAR ont été formés pour représenter le personnel et les retraités de l'Université. Il s'agit du Syndicat des professeures et des professeurs de l'UQAR (SPPUQAR) créé le 9 février 1973, du Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP-1575) créé le 6 août 1979, du Syndicat des chargées et des chargés de cours de l'UQAR (SCCUQAR) créé le 29 juin 1982, de l'Association des retraités de l'UQAR créée le 31 décembre 1993 et du Syndicat des étudiants et étudiantes salarié-e-s de l'Université du Québec à Rimouski (SEES-UQAR) créé le 19 décembre 2011.



étudiants de 2^e et de 3^e cycles se sont joints à ceux du 1^{er} cycle au sein de l'AGECAR. Regroupant plus de 3000 étudiantes et étudiants, l'AGECAR a pour mission de représenter les intérêts de ses membres sur les plans de la formation universitaire, de l'implication sociale et des enjeux sociaux touchant les étudiants.



20 L'Association étudiante au campus de Lévis a démarré ses activités en 1986. Le 3 février 1998, l'organisation devenait l'Association générale des étudiants et étudiantes du campus de Lévis, l'AGECALE. Représentant les étudiantes et les étudiants du campus de Lévis auprès des instances de l'UQAR, l'AGECALE regroupe plus de 3000 étudiants chaque année. En plus de fournir à ses membres des services sur les plans pédagogique, socioculturel, médiatique et logistique, l'association a pour mission de favoriser leur sentiment d'appartenance à l'UQAR.



21 L'Association des aînées et des aînés de l'UQAR a été créée le 12 janvier 1988. L'organisation a pour mission d'offrir des activités de formation et des conférences à l'attention des personnes de 50 ans et plus, et ce, sans égard à leur parcours scolaire. L'assemblée de fondation de l'organisme a eu lieu le 7 juin.

22 Le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec (GRIDEQ) a vu le jour en 1974. Rattaché à l'UQAR, le GRIDEQ est un regroupement voué à la production et à la diffusion de connaissances en développement régional et territorial. Les travaux de la vingtaine de chercheurs du GRIDEQ portent sur l'analyse des processus de structuration des réalités humaines et sociales territorialisées et des dynamiques de développement régional.

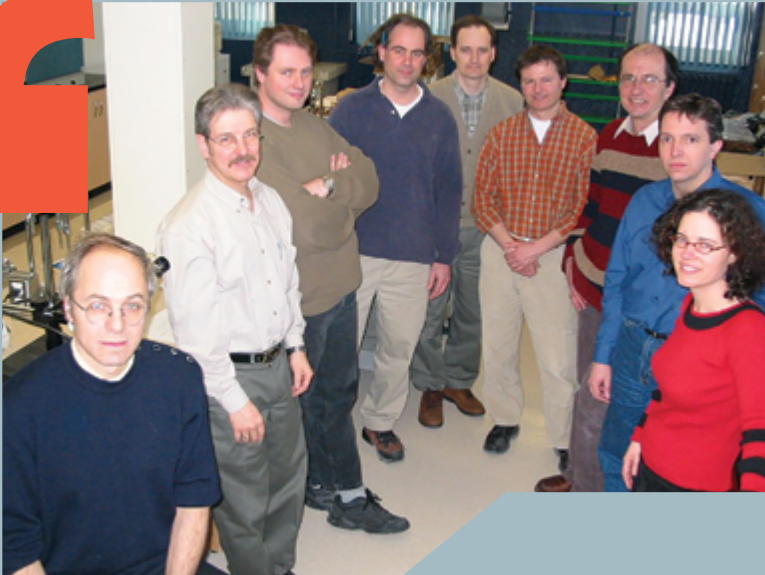


23 La recherche à l'UQAR a connu un essor important à compter des années 2000. En 2001, trois premières chaires de recherche ont été créées en écotoxicologie moléculaire des milieux froids, en développement rural et sur la forêt habitée. Depuis, l'Université a créé des chaires dans plusieurs domaines, notamment en géoscience côtière, en génie de la conception, en persévérance scolaire et littéraire, en biodiversité nordique, en biologie intégrative de la flore nordique, en écologie halieutique, en géochimie des hydrogéosystèmes côtiers, en analyse intégrée des systèmes marins, en géologie marine, en histoire littéraire et patrimoine imprimé, en innovation sociale et développement des territoires et sur la forêt habitée.





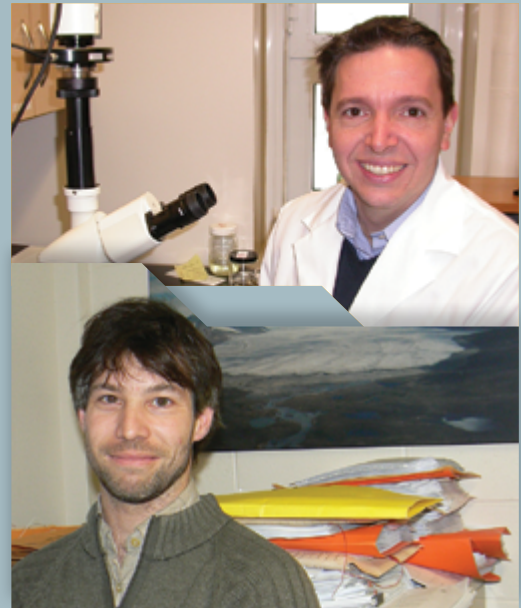
24 La nordicité a été reconnue comme axe d'excellence de l'UQAR à l'automne 2005. La création du groupe de recherche Bionord, en 2002, a largement contribué au dynamisme de l'Université dans l'étude de la biodiversité en milieu nordique. En 2009, le groupe est devenu BORÉAS. Ce groupe de recherche sur les environnements nordiques regroupe une vingtaine de chercheurs, des professionnels et plus d'une centaine d'étudiantes et d'étudiants.



26 L'UQAR est l'un des partenaires fondateurs du Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes, le CERMIM, qui a démarré ses activités aux Îles-de-la-Madeleine en 2007. Le CERMIM a pour mission de soutenir le développement durable des milieux insulaires et maritimes par la recherche, la formation et le transfert des connaissances.

27 En juin 2010, l'UQAR, le Cégep de la Gaspésie et des Îles et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) ont lancé Merinov. Basé à Gaspé, il s'agit du plus important centre intégré de recherche appliquée dans les domaines de la pêche, de l'aquaculture, de la transformation et de la valorisation des produits aquatiques au Canada.

25 Radio-Canada a décerné le titre de scientifique de l'année 2003 au professeur **Richard Cloutier**. Spécialiste de la paléontologie, il a découvert avec son équipe un fossile de requin complet vieux de 409 millions d'années. Son collègue **Joël Bêty** a également mérité cette distinction en 2010. Les travaux du professeur Bêty ont permis de comprendre les raisons qui poussent plusieurs oiseaux à effectuer de longues migrations vers le Grand Nord.



28 Le Laboratoire de recherche sur la santé en région (LASER) a amorcé ses activités au début de l'année 2010. Les travaux des membres du LASER sont consacrés aux populations vulnérables vivant en région, à l'organisation des services de santé de première ligne en région et au vieillissement de la population en région. En 2018, le LASER a obtenu le statut de groupe de recherche et a adopté l'appellation Collectif de recherche sur la santé en région.

29 Soucieuse de favoriser le transfert des connaissances vers le milieu, l'UQAR a fondé avec l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et les trois agences de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine le Consortium InterEst Santé en 2011. Cette initiative a permis un rapprochement entre la recherche universitaire et les acteurs du système de soins de santé afin d'améliorer l'accès et la qualité des services offerts aux communautés rurales, éloignées ou isolées grâce à la recherche appliquée sur les services de première ligne. Les centres intégrés de santé et de services sociaux de la Chaudière-Appalaches, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean de même que l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) se sont joints au regroupement au cours des dernières années pour former le Consortium interrégional de savoirs en santé et services sociaux (InterS4).

32 L'UQAR et les Fonds de recherche du Québec (FRQ) ont joué un rôle clé dans la création du Réseau Québec maritime (RQM) au printemps 2016. Le gouvernement du Québec a confié à l'UQAR la gestion de ce réseau interinstitutionnel, interdisciplinaire et panquébécois de recherche dans le domaine maritime. Les travaux des chercheuses et des chercheurs issus d'organisations membres du RQM ont permis de faire avancer les connaissances dans plusieurs champs de recherche, dont la santé des écosystèmes, le transport maritime durable, les énergies marines, la surveillance, la sûreté et la sécurité maritime, la santé des communautés humaines, les ressources et la santé du secteur économique maritime. À l'automne de la même année, les gouvernements du Québec et de la France confirmaient la mise sur pied de l'Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime (IFQM). L'Institut a pour mission de positionner conjointement la France et le Québec comme chefs de file mondiaux en ce qui a trait aux enjeux de développement maritime durable. L'antenne québécoise de l'IFQM est basée à l'UQAR.

30 En 2011, RESEARCH Infosource a désigné l'UQAR comme université de l'année en recherche au Canada parmi les établissements offrant majoritairement des programmes de premier cycle. L'Université s'est illustrée depuis à chacun des palmarès de la firme indépendante de Toronto. Elle est d'ailleurs la seule université québécoise à avoir fait partie du top 5 des universités de l'année au cours des huit dernières années. L'UQAR a été l'université qui a connu la plus forte croissance en recherche au Canada de 1999 à 2009.

31 Une importante mission à bord du Coriolis II s'est déroulée dans le golfe San Jorge, en Argentine, en 2014. Cette mission scientifique a permis d'outiller le gouvernement argentin à l'égard de l'exploitation des hydrocarbures extracôtiers dans une perspective de développement responsable. Une quarantaine de chercheuses et de chercheurs de l'UQAR-ISMER, de l'Université Laval, de l'Institut Maurice-Lamontagne et de l'Argentine ont participé à cette mission. Les résultats de cette mission ont été publiés dans le cadre d'un numéro spécial de la revue *Oceanography* à la fin de l'année 2018.





33 L'UQAR est à l'origine de plusieurs regroupements stratégiques en recherche. Parmi ceux-ci, mentionnons la création du réseau Ressources Aquatiques Québec (RAQ) en 2001, du Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) en 2003 et du Centre interuniversitaire de recherche sur la première modernité XVI^e-XVIII^e siècles (CIREM 16-18) en 2013. Ces regroupements sont appuyés financièrement par les Fonds de recherche du Québec.

35 L'Université du Québec à Rimouski offre plus de 150 formations à tous les cycles dans des disciplines variées, dont l'administration, la biologie, la chimie de l'environnement et des bioressources, le développement régional, l'éducation, les études littéraires, le génie, la géographie, l'histoire, l'informatique, l'océanographie, la psychosociologie, les sciences comptables, les sciences infirmières et le travail social. Le 50^e anniversaire de l'Université coïncide avec l'accueil de cohortes dans deux nouveaux baccalauréats en génie civil et en kinésiologie. L'UQAR se distingue par l'accessibilité et la qualité de ses formations, ainsi que l'encadrement des étudiantes et des étudiants.

37 Le territoire naturel de l'UQAR couvre les régions de la Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et du secteur ouest de la Côte-Nord. En différents lieux hors de ses campus, l'Université offre des formations en présentiel, dont à Carleton, à Bonaventure, à Gaspé, à Sainte-Anne-des-Monts, à Grande-Rivière, à New Richmond, aux Îles-de-la-Madeleine, à Baie-Comeau, à Forestville, aux Escoumins, à Rivière-du-Loup, à La Pocatière, à Montmagny, à Saint-Georges et à Thetford Mines. Avec une telle couverture, l'UQAR est l'une des universités québécoises desservant le plus grand territoire, qui est d'ailleurs plus grand que celui de l'Islande. Près de 10 000 diplômés ont ainsi été remis à des finissantes et des finissants ayant étudié hors campus.

34 Le premier programme de doctorat de l'UQAR a été offert en 1982. Il s'agit du doctorat en océanographie. Au fil des ans, l'Université a bonifié son offre de programmes en ajoutant des doctorats en biologie, en développement régional, en éducation, en gestion des ressources maritimes, en ingénierie, en lettres et en sciences de l'environnement.

36 Plusieurs universités d'été ont été développées par l'UQAR depuis 1994. Se démarquant par leur formule intensive, ces formations permettent aux étudiantes et aux étudiants d'approfondir des notions sur le terrain avec des professeurs. Les universités d'été de l'UQAR touchent plusieurs domaines, dont l'océanographie, l'archéologie, la création littéraire, la géomorphologie, la géographie, le patrimoine, la ruralité, la biogéographie côtière, montagnarde et alpine, la paléontologie et la phénologie des processus d'écosystèmes.



38 Depuis plusieurs années, l'Université du Québec à Rimouski participe à l'Enquête nationale sur la participation étudiante (NSSE) qui vise à mieux connaître et à comparer l'expérience des diplômées et des diplômés après leurs études de premier cycle. Année après année, les répondantes et les répondants à l'enquête affirment qu'ils choisiraient à nouveau de faire leurs études à l'UQAR si c'était à refaire. L'Université se démarque ainsi particulièrement parmi les universités canadiennes quant au taux de satisfaction de ses diplômées et de ses diplômés.

40 Le Centre d'expertise universitaire en recherche et en formation en appui au développement des organisations (CEUDO) a été lancé au campus de Lévis à l'automne 2015. Voué au développement et à l'innovation des entreprises privées ainsi que des organisations coopératives, communautaires et publiques, le Centre a favorisé l'avancement et le transfert des connaissances en sciences de la gestion et a permis un meilleur maillage avec les organisations de la région de Chaudière-Appalaches.



39 Au printemps 2010, l'UQAR a annoncé qu'elle accueillerait dix étudiantes et étudiants haïtiens touchés par l'important séisme survenu le 12 janvier. Un programme exceptionnel d'aide humanitaire a été mis de l'avant pour permettre à ces étudiants de venir se former gratuitement à l'UQAR afin de contribuer à la reconstruction de leur pays après leurs études. Cette initiative a été saluée par le président des États-Unis **Bill Clinton**.



41 La Chaire du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et de l'UQAR en génie de la conception a réalisé plus de 200 projets d'innovation pour quelque 150 entreprises et organismes publics et parapublics du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord. Plus de 80 % des projets ont conduit à des prototypes physiques fonctionnels. Lancée en 2006, la chaire a obtenu un renouvellement en 2011 et une nouvelle chaire en génie de la conception du CRSNG a été octroyée à l'UQAR au printemps 2017.

42 Entrepreneuriat UQAR est une initiative lancée en 2012 qui a permis de stimuler la culture entrepreneuriale auprès des étudiantes et des étudiants. En plus d'un volet de promotion et de sensibilisation, Entrepreneuriat UQAR offre des services de soutien à la création d'entreprises et des espaces pouvant accueillir des entreprises en phase de prédémarrage. Plus d'une demi-douzaine d'entreprises lancées par des étudiantes et des étudiants sont accompagnées par Entrepreneuriat UQAR chaque année.





UN VASTE TERRITOIRE À COUVRIR

QUÉBEC

Baie-Comeau

Forestville

Sainte-Anne

Les Escoumins

Rimouski

Carleton Place

Rivière-du-Loup

La Pocatière

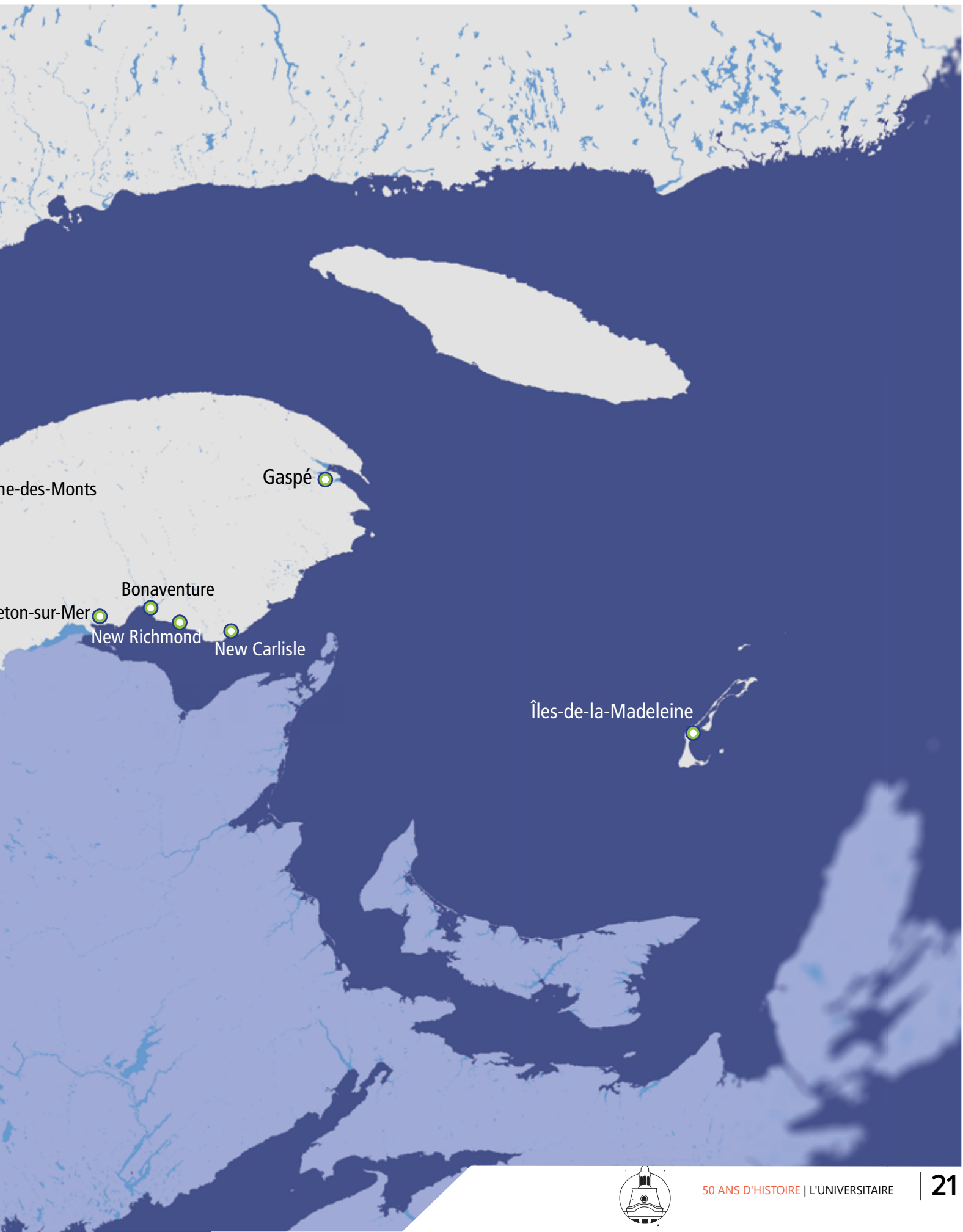
Montmagny

Lévis

Sainte-Marie

Thetford Mines

Saint-Georges



ne-des-Monts

Gaspé

Bonaventure

eton-sur-Mer

New Richmond

New Carlisle

Îles-de-la-Madeleine





43 La Fondation de l'UQAR a été créée officiellement le 26 février 1976. Depuis, la FUQAR a investi plus de 20 M\$ pour appuyer la mission d'enseignement et de recherche de l'Université. La deuxième campagne majeure de financement 2013-2018 de la FUQAR a remporté un vif succès. Plus de 16 M\$ ont été amassés. La première campagne majeure 2006-2010 avait permis, quant à elle, de récolter 11 M\$.

44 Un premier fonds de placement initié par des étudiantes et des étudiants en sciences de la gestion a été lancé à l'UQAR campus de Lévis au printemps 2018. En plus de ses visées pédagogiques, ce fonds permet de verser des bourses d'études remises par la Fondation de l'UQAR. Ce fonds a été constitué grâce au soutien financier de la Caisse de dépôt et placement du Québec, la Fondation de l'UQAR, l'association CFA Québec et le regroupement des CPA de Chaudière-Appalaches.

46 L'UQAR a remis son 50 000^e diplôme à l'automne 2018. Il s'agit d'une marque importante qui illustre la contribution de l'Université au développement des régions qu'elle dessert, car la majorité des diplômées et des diplômés de l'UQAR s'établissent dans la région où ils ont été formés après leurs études. La même année, le 15 000^e diplôme décerné à un étudiant ayant fait ses études au campus de Lévis a également été décerné. La création de l'UQAR a permis de faciliter l'accès aux études supérieures aux populations du Bas-Saint-Laurent, de Chaudière-Appalaches, de la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine et de la Haute-Côte-Nord. Fait à noter, les femmes représentent près de 70 % de la population étudiante de l'UQAR.



45 L'Association des diplômés a remis, en 1999, son premier prix d'excellence à **Hugues St-Pierre**. Diplômé au baccalauréat en administration, il a été le président de QuébecTel, devenu TELUS Québec en 2000. Cette distinction a également été remise à **Jeanne-Paule Berger, Michelle Chartrand, Valmond Santerre, Marjolaine Castonguay, Alain G. Gagnon, Jean Domingue, Johnny Huard, Camille LeBlanc, Bertrand Pelletier, Louis-Marie Beaulieu, Louis Khalil, Bernard Pouliot, Denise Verreault, Marcel Babin, Boucar Diouf, Laurent Simoneau et Claudine Roy.**



47 Des étudiants en génie ont remporté les grands honneurs à la Compétition canadienne d'ingénierie présentée au printemps 2018 à l'Université Ryerson de Toronto. Les représentants de l'UQAR ont remporté le premier prix dans la catégorie « génie-conseil » et la troisième place dans la catégorie « conception senior ». Organisée par la Fédération canadienne étudiante de génie, cette compétition rassemble annuellement la crème des étudiantes et des étudiants en génie au pays.

49 L'UQAR est une université cosmopolite. À l'automne 2018, plus de 465 étudiantes et étudiants étrangers poursuivaient leurs études universitaires aux campus de Lévis et de Rimouski. Ceux-ci proviennent d'une quarantaine de pays, dont la France, le Sénégal, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, le Congo, le Cameroun, la Chine, la Côte d'Ivoire, la Belgique, l'Argentine, les États-Unis, le Venezuela, le Brésil, l'Italie, la Guadeloupe et Haïti.

48 L'UQAR est l'un des établissements universitaires en Amérique du Nord accueillant le plus d'étudiantes et d'étudiants de première génération. Une étude réalisée par le réseau de l'Université du Québec a montré que plus de 65 % de l'effectif étudiant en 2011 était formé d'étudiantes et d'étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté un établissement d'enseignement supérieur. La moyenne des autres constituantes de l'UQ était alors de 58 %.



Une trentaine de doctorats *honoris causa* ont été remis par l'Université du Québec sous l'égide de l'UQAR. Plus hautes distinctions honorifiques du monde universitaire, ils visent à souligner les réalisations exceptionnelles accomplies par leurs récipiendaires au cours de leur vie. Le botaniste **Ernest Lepage**, le poète **Gilles Vigneault**, la juge **Claire L'Heureux-Dubé**, le scientifique **Charles-E. Beaulieu**, l'éthicien **René Simon**, la journaliste **Lisette Morin**, l'historien **Jules Bélanger**, l'éducateur **Pascal Parent**, le peintre **Léonard Parent** (Basque), le biologiste **Jean-Yves Gautier**, l'enseignante en musique **Pauline Charron**, le chanteur d'opéra **Joseph Rouleau**, l'homme de sciences **Pierre Dansereau**, l'éducateur **Loïc Bernard**, l'homme d'affaires **Bernard Bélanger**, le scientifique **Gérard Drainville**, l'explorateur **Bernard Voyer**, le musicien de jazz **Alain Caron**, le cinéaste environnementaliste **Jean Lemire**, le couple d'entrepreneurs **Rolande et Germain Pelletier**, le journaliste **Bernard Derome**, l'homme d'affaires **Maurice Tanguay**, l'infirmière **Élisabeth Carrier**, l'écrivain **Dany Laferrière**, l'écosociologue **Laure Waridel**, le gestionnaire **Michel Rouleau**, le bâtisseur **Jean-Guy Nadeau**, l'entrepreneur, gestionnaire et politicien **Pierre-Maurice Vachon** et l'océanographe **Paul Tréguer** ont reçu cette distinction.





40 ANS DE PRÉSENCE À LÉVIS ET EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

par Robert Paré, vice-recteur à la planification et aux partenariats pour le campus de Lévis de 2008 à 2012, et Lucie Laflamme, vice-rectrice au campus de Lévis et à la planification depuis 2017



Du haut de son édifice moderne de quatre étages, il est facile d'oublier que l'UQAR a connu des débuts modestes à Lévis et que c'est en écoutant la communauté et en répondant aux divers besoins exprimés par la région où elle est implantée qu'elle est devenue l'Université que l'on connaît aujourd'hui. Pour montrer l'ampleur du chemin parcouru, voici le résumé des 40 dernières années, présenté en trois grandes périodes caractérisant la présence de l'UQAR à Lévis, depuis ses débuts en 1979.



Répondre aux besoins par de la formation à temps partiel

Dans les années 1970, l'UQAR offre des cours à temps partiel à La Pocatière et à Montmagny et plusieurs personnes de la région de Lévis se déplacent vers l'Est pour leur formation. À la suite des pressions du milieu, l'UQAR se laisse attirer vers Lévis. Des cours au certificat en animation de petits groupes et en administration sont alors offerts. Un bureau régional est implanté en septembre 1980 à Place Tanguay. Au cours de l'année 1984-1985, plus de 700 personnes réparties sur quatre sites suivent des cours à Lévis (au Collège de Lévis, à la

polyvalente de Lévis, à l'Institut coopératif Desjardins et dans les salles de réunion du Motel Tanguay). Des cours sont aussi offerts en Beauce (Saint-Georges, Sainte-Marie, Saint-Joseph, Thetford et Lac-Mégantic).

En 1986, l'UQAR s'entend avec les Placements Tanguay pour l'aménagement de locaux d'enseignement adjacents au bureau régional de

Place Tanguay. Quatre ans plus tard, l'Université offre des cours à plus de 960 personnes à Lévis!

Enracinement et bonification de l'offre de programmes par l'ajout du temps plein

En 1991, avec la création de la nouvelle région administrative de la Chaudière-Appalaches, l'UQAR est formellement mandatée pour assurer et développer à Lévis des services adaptés aux besoins de la population. L'UQAR est alors implantée en toute légitimité et en réponse à une demande gouvernementale explicite.

Des aménagements physiques au Collège de Lévis sont aussi autorisés par le Ministère. L'UQAR inaugure en septembre 1991 le Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (CEURS). Des programmes de formation à temps complet en administration sont implantés en 1992 et en sciences comptables en 1994. Des professeurs ainsi que du personnel administratif et de soutien sont également affectés en permanence au CEURS. En 1999, le CEURS devient l'UQAR campus de Lévis. Après le démarrage du programme de baccalauréat en éducation en 1998, le baccalauréat en sciences infirmières est ajouté à l'offre de formation en 2001.

En 2003, le campus de Lévis compte 25 professeures et professeurs permanents, plus de 70 personnes chargées de cours et 17 personnes assurant des tâches administratives et des tâches de soutien. De nouvelles structures administratives sont mises en place avec l'arrivée d'un cadre supérieur, la création d'unités départementales, des comités modulaires et des codirecteurs de module. Aussi, des DEC-BAC intégrés avec les collèges privés et des DEC-BAC harmonisés avec les collèges publics voient le jour.

Un nouveau campus et une communauté fortement mobilisée

L'UQAR inaugure, en septembre 2007, un campus tout neuf dans un secteur en plein développement à Lévis. La communauté universitaire bénéficie d'un

environnement de première qualité. L'enthousiasme est manifeste, tant chez les membres du personnel que chez les acteurs du milieu socio-économique. En 2008, les Chambres de commerce de Lévis et de Québec, lors de leur gala annuel, reconnaissent le travail réalisé par l'UQAR dans la région en lui remettant un Prix Distinction, une récompense qui témoigne de l'ancrage de l'Université dans la région.

En juin 2011, lors d'une rencontre formelle, les acteurs sociopolitiques de la Chaudière-Appalaches félicitent également l'UQAR pour ses réalisations au cours des 20 dernières années. Le défi est relevé, Lévis a son université. Sur le plan de la formation, de nouveaux baccalauréats en travail social et en informatique sont ajoutés, en 2012 et en 2016, pour répondre aux besoins de la région. En outre, une trentaine de formations de 2^e et de 3^e cycles sont maintenant offertes au campus de Lévis.

Aujourd'hui, l'UQAR campus de Lévis compte près de 3200 étudiantes et étudiants, 62 professeures et professeurs en poste, plus de 150 personnes chargées de cours, sans oublier les 55 membres du personnel administratif et de soutien.

Un avenir prometteur

Si le passé est garant du futur, force est de constater que l'avenir réserve plusieurs projets exaltants et mobilisateurs pour l'UQAR. Par exemple, en février dernier, le gouvernement du Québec a confirmé son appui financier pour la construction d'un centre sportif de 1 800 m² qui sera érigé sur un terrain appartenant à l'UQAR. Situé au sud du campus de Lévis, il sera doté d'un gymnase, d'une palestre multisports et d'une salle d'entraînement. En plus de bonifier l'attractivité de l'UQAR, ce centre sportif va favoriser la pratique d'activités sportives auprès des communautés universitaire et lévisienne.

Les 40 dernières années ont montré le profond enracinement de l'UQAR dans la Ville de Lévis et dans la région de la Chaudière-Appalaches. En répondant aux besoins du milieu, l'Université s'y est développée et elle est devenue une référence pour les études universitaires. L'UQAR s'est donné comme objectif de continuer à se distinguer en plaçant les étudiantes et les étudiants ainsi que les collectivités qu'elle dessert au cœur de sa mission. Plusieurs beaux projets rassembleurs sont dans les cartons, mais cela... c'est une autre histoire, que nous écrivons au moment opportun!





50 ANS DE FORMATION À L'UQAR

par Jean Bernatchez et Frédéric Deschenaux, professeurs en sciences de l'éducation



La formation et la recherche incarnent les principales missions d'une université. Ce texte aborde le développement de la formation à l'UQAR au cours des 50 dernières années. Appelée à couvrir un territoire immense, notre université a su relever le défi en rendant les études universitaires accessibles au plus grand nombre.

UNE PRÉSENCE CONSTANTE SUR UN VASTE TERRITOIRE

Depuis 50 ans, l'UQAR se distingue par sa présence marquée sur le vaste territoire qu'elle dessert, qui s'étend de Lévis jusqu'aux Îles-de-la-Madeleine, en passant par Baie-Comeau. Cet immense territoire sous-entend de multiples réalités régionales et des besoins de formation diversifiés. D'ailleurs, la présence

de l'UQAR à Lévis dès la fin des années 1970 témoigne de l'engagement de l'Université envers les collectivités qui vivent sur son territoire. Le répertoire de programmes d'études s'est transformé et enrichi avec les années. Il offre une variété de possibilités aux trois cycles d'études, du programme de grade au programme court permettant une formation plus ciblée et flexible. Consciente de la réalité des populations qu'elle dessert, l'UQAR ajuste son offre de cours en proposant des cours en formule intensive la fin de semaine ou des formations à distance. La décentralisation de nombreux programmes sur son territoire améliore grandement l'accessibilité aux études supérieures, en permettant aux personnes de suivre des formations en cours d'emploi, tout en demeurant dans leur coin de pays où elles travaillent et élèvent leur famille.

UNE OFFRE DE FORMATION INNOVANTE

Au moment de la création de l'UQAR, les programmes universitaires sont offerts sous une forme essentiellement disciplinaire : physique et chimie, sociologie et sciences politiques, génie et administration, par exemple. Les universités traditionnelles craignent que l'UQ déploie ses programmes dans ces secteurs, les privant d'étudiants et de ressources. Grâce au Conseil des universités et à la CREPUQ (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec), elles exercent un contrôle sur la création des nouveaux programmes. Parce que l'UQAR ne peut s'investir dans des créneaux disciplinaires qui sont la chasse gardée de ces universités, elle explore des domaines de formation nouveaux qui se démarquent de la logique disciplinaire en privilégiant la multidisciplinarité et l'approche orientée objet, caractéristiques du mode de production des connaissances qui va devenir le modèle de référence dans le monde, quelques années plus tard : gestion de projet et gestion des ressources maritimes ; psychosociologie des relations humaines et développement régional ; éthique, lettres et création littéraire ; océanographie et sciences de l'environnement, par exemple. Pour l'UQAR, la contrainte externe se révèle après coup une occasion de proposer une offre de formation innovante.

UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE QUI ALLIE LA THÉORIE ET LA PRATIQUE

L'UQAR se réclame du modèle de l'université de type service public, une université au service de la communauté, partie prenante de la société, source de progrès et accompagnatrice des changements sociaux qui se présentent comme des occasions de renforcer le bien commun. Dans les programmes et dans les activités de formation, cette préoccupation se traduit par une approche pédagogique qui allie étroitement la théorie à la pratique. Adaptée à la multidisciplinarité, cette approche permet d'abord de miser sur les aspects pratiques de la formation qui permettront de répondre aux besoins socioéconomiques, scientifiques et culturels du

moment. Ce faisant, le « terrain » comme espace concret de formation est susceptible de mettre à l'épreuve la théorie, pour confirmer ou infirmer ce qu'elle propose. De manière dialectique, cette approche permet aussi de nourrir la théorie, de l'enrichir. De plus, la pédagogie active en petit groupe, adaptée aux caractéristiques de ses environnements, est un vecteur important du développement institutionnel. L'encadrement personnalisé est la marque de l'UQAR et la réussite des étudiantes et des étudiants est une de ses priorités.

DES MOYENS TECHNOLOGIQUES EN ÉVOLUTION

Soucieuse d'améliorer l'accès aux études universitaires, l'UQAR tire le maximum des technologies disponibles. La formation à distance a emprunté différentes voies pour atteindre la population étudiante dispersée sur le territoire. Dans les années 1980, des cassettes et des livres étaient postés aux personnes inscrites aux cours « médiatisés ». Dans les années 2000, l'apparition de « Claroline », figurant parmi les premières générations d'environnement numérique d'apprentissage, permet de mettre de nouvelles modalités de communication au service de l'apprentissage, comme le forum de discussion facilitant l'interaction entre les personnes inscrites et le personnel enseignant. De nos jours, une panoplie d'outils facilite la formation à distance, comme des plateformes de vidéoconférence très flexibles. Ces dernières favorisent une formation de qualité en déjouant les problèmes de l'éloignement et des petites cohortes : le jumelage des groupes sur le territoire leur permet de bénéficier du démarrage d'une cohorte dans leur milieu, ce qui n'aurait pas été possible autrement en raison du nombre d'inscriptions. Tout en conservant le savoir et la qualité de la relation pédagogique au cœur des apprentissages, la technologie permet d'enseigner d'une autre manière à une population étudiante aux besoins changeants.

En somme, non seulement l'UQAR a-t-elle su répondre aux besoins de formation des populations sur son territoire au cours des 50 dernières années, mais elle a même su devenir un pôle d'attraction et de rétention de nouvelles personnes dans nos régions, en provenance du reste du Québec comme de l'international.

UN RÔLE DE PREMIER PLAN POUR L'ACCESSIBILITÉ AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

ANNÉES	NOMBRE DE PROGRAMMES OFFERTS
1969	13 au 1 ^{er} cycle
2019	88 au 1 ^{er} cycle 60 au 2 ^e cycle 9 au 3 ^e cycle





50 ANS D'EXCELLENCE EN RECHERCHE

par Pietro-Luciano Buono, doyen de la recherche

La recherche à l'UQAR est une formidable aventure qui a mobilisé, et qui continue à mobiliser, l'ensemble de la communauté universitaire et qui a grandement contribué à asseoir la réputation d'excellence de l'Université. Profondément ancrés dans la réalité des milieux desservis tout en étant de calibre mondial, les travaux des chercheuses et des chercheurs de l'Université se démarquent en faisant avancer les connaissances, en apportant des solutions innovantes et en enrichissant la qualité de la formation. Depuis 2011, ces réalisations ont permis à l'UQAR de se retrouver à sept reprises dans les trois premiers rangs du palmarès de la firme RESEARCH Infosource Inc. parmi les universités de recherche au Canada de sa catégorie.

DES AXES D'EXCELLENCE ANCRÉS DANS LE TERRITOIRE

Peu d'universités peuvent se targuer d'avoir une identité en recherche aussi fortement marquée par son territoire. La situation géographique de l'UQAR en bordure de l'estuaire du Saint-Laurent, l'immensité et la diversité du territoire desservi par l'Université ainsi que les enjeux auxquels font face les populations qui y vivent ont, très tôt dans l'histoire de l'institution, agi naturellement comme catalyseurs de thèmes de recherche. Grâce à une masse critique de professeurs et de professeurs en océanographie et en sciences humaines, les premières lignes directrices de recherche en sciences de la mer et en développement régional ont émergé et ont mené à la création des deux premiers axes d'excellence en recherche : le développement régional et les sciences de la mer.

En 1974, le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec (GRIDEQ) voyait le jour avec la mission de mettre au service des territoires régionaux une approche de recherche mariant

plusieurs disciplines des sciences humaines. Une proposition qui était audacieuse pour l'époque et qui perdure, le GRIDEQ ayant atteint ses 45 ans! Depuis, le développement régional se déploie aussi autour de nouveaux thèmes comme, par exemple, la valorisation du patrimoine de l'Est-du-Québec, l'approche participative en recherche sur la pauvreté en milieu rural et la santé en région grâce au Collectif de recherche sur la santé en région.

Parallèlement, une impulsion était donnée à la recherche en océanographie grâce à l'embauche de trois professeurs, la création d'une maîtrise dans cette discipline ainsi que l'ouverture de l'INRS-Océanologie en appui à ce secteur émergent à l'UQAR. De la fusion du Département d'océanographie et de l'INRS-Océanologie naîtra l'Institut des sciences de la mer de Rimouski en 1999. Puis, en 2005, un nouvel axe de la nordicité s'est imposé par la vigueur de la recherche en biologie et en géographie structurée au travers du Groupe de recherche BioNord, connu maintenant sous le nom de BORÉAS. Tout comme le développement régional et les sciences de la mer, la recherche sur la nordicité est résolument identifiée à sa situation

géographique. Après tout, le campus de Rimouski est l'établissement universitaire le plus nordique au Québec à 48°27' de latitude nord. Les sciences de la mer et de la nordicité sont des axes de recherche synergiques avec des forces en sciences naturelles (biologie, chimie, géographie, géologie, physique) auxquels se greffent aussi des domaines comme la gestion des ressources maritimes, l'analyse de décisions et la gestion du risque et, évidemment, le développement régional.

COLLABORATION ET LEADERSHIP

Le territoire a façonné la recherche, mais il impose aussi des contraintes : coûts de transport élevés, temps de déplacement important, connectivité routière limitée, etc. Ces défis, beaucoup plus aigus dans les premières années de l'UQAR, auraient pu mener à un repli sur soi de l'Université.

C'est tout le contraire qui s'est passé. L'UQAR s'est avérée être à l'origine de plusieurs initiatives de recherche rassembleuses et de regroupements de chercheurs. À titre d'exemple, mentionnons le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), qui regroupe six universités et de multiples

chercheurs et chercheuses qui s'intéressent au développement des régions non métropolitaines. Ce centre est reconnu et soutenu par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) de manière continue depuis 2003. Le réseau Ressources Aquatiques Québec (anciennement le Réseau Aquaculture Québec) rassemble, pour sa part, une masse critique de chercheurs et de chercheuses explorant le développement durable de l'industrie aquacole et des pêches au Québec. C'est le seul regroupement stratégique financé par le Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) à être piloté par une université sise en région. Plus récemment, le FRQSC a reconnu le Centre interuniversitaire de recherche sur la première modernité (CIREM 16-18) à titre de regroupement stratégique en émergence.

Les chercheurs et les chercheuses de l'UQAR jouent par ailleurs un rôle important dans plusieurs regroupements de recherche initiés par d'autres universités, certains possédant un long historique comme le Centre d'étude de la forêt, le Centre d'études nordiques, le Centre de recherche sur les innovations sociales ainsi que le Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la démocratie. Des regroupements plus récents abordant des thèmes d'actualité comme l'Institut nordique du Québec et le Réseau Inondations intersectoriel du Québec peuvent aussi compter sur l'implication et l'expertise des chercheurs et des chercheuses de l'UQAR.

Cet esprit de collaboration, d'inclusion et de leadership de l'UQAR s'est exprimé de manière spectaculaire ces dernières années par la création du Réseau Québec maritime (RQM).

Ce réseau intersectoriel



DES INFRASTRUCTURES DE POINTE

La recherche à l'UQAR est appuyée par des infrastructures et des équipements de pointe. En sciences de la mer, l'Université dispose du navire Coriolis II, un véritable laboratoire flottant dédié aux travaux de recherche et à la formation des étudiants aux cycles supérieurs. Sur terre, la station aquicole de Pointe-au-Père est pourvue d'un système de pompage de l'eau de mer permettant la réalisation de travaux de recherche de pointe en aquaculture, en biologie marine et en écotoxicologie, et ce, durant toute l'année. De plus, l'UQAR est dotée de laboratoires à vocation ciblée, que l'on pense aux stations climatiques automatisées et mobiles évaluant l'impact à long terme des changements climatiques ou aux simulateurs environnementaux uniques au Canada, de même que des chambres climatiques en milieu froids et des mésocosmes qui sont des « morceaux » d'écosystèmes, prélevés en milieu naturel et étudiés en laboratoire. Le secteur du génie n'est pas en reste avec une multitude d'équipements pour la recherche en productique, en éolien, en technologies et procédés laser et en génie de la conception. Dans un autre registre, le Centre Joseph-Charles Taché est un laboratoire qui abrite une importante collection patrimoniale de livres québécois et qui participe à leur numérisation dans le cadre de l'inventaire des imprimés anciens conservés au Québec.





fédère l'ensemble des universités québécoises, une multitude de cégeps et de centres collégiaux de transfert de technologie, d'instituts et de centres de recherche ainsi que des partenaires industriels et gouvernementaux dans le but d'animer les forces vives en recherche et en innovation dans les différents domaines liés au secteur maritime. Grâce à son programme phare Odyssee Saint-Laurent, le RQM devient le point focal de la recherche interdisciplinaire de pointe dans le secteur maritime. Une force de recherche qui s'étend maintenant à travers l'Atlantique par l'entremise de l'Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime (IFQM). Loin d'être une contrainte, la situation géographique de l'UQAR lui a permis de se forger une tradition de collaboration et ainsi d'asseoir sa renommée d'établissement bâtisseur et rassembleur en recherche.

SYMBIOSE AVEC LE MILIEU

L'arrivée d'un établissement universitaire dans l'Est-du-Québec et en Chaudière-Appalaches a, bien sûr, amené des retombées dans la collectivité sur les plans de l'accessibilité à la formation et de la rétention des jeunes dans la région une fois leurs études terminées. L'influence que le secteur de la recherche à l'UQAR a eu sur son territoire était un élément certes espéré et même escompté, mais moins chiffrable et manifestation moins facile à prévoir.

La recherche à l'UQAR étant façonnée par son territoire, il était inévitable que les réalisations des professeures et des professeurs aient des retombées dans les régions desservies. Cet attachement au milieu et ce souci de s'amarrer aux besoins de la collectivité sont des préoccupations qui mobilisent encore et

DES CENTRES DE RECHERCHE ANCRÉS DANS LE MILIEU

L'UQAR apporte un aspect structurant à la recherche hors de ses murs en étant un partenaire clé dans la création de plusieurs centres de recherche dans l'Est-du-Québec : le Centre de recherche en biotechnologies marines (CRBM), le Centre d'innovation de l'aquaculture et des pêches du Québec Merinov, le Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans (CIDCO), le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) ainsi que l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL).



toujours les membres de la communauté de l'UQAR. Au fil des années, de nombreuses initiatives, petites et grandes, ont su évoluer en symbiose avec le milieu. Toutes ne peuvent être énumérées et notre intention est plutôt d'en mentionner quelques-unes afin d'illustrer l'ampleur et la variété des recherches menées à l'UQAR.

La recherche des professeurs et des professeures du secteur de l'éducation à l'UQAR montre très bien cette symbiose avec le milieu. En effet, une grande partie de la recherche s'est déployée en partenariat avec les commissions scolaires des régions desservies pour comprendre la réalité des élèves et de l'apprentissage, les défis des enseignantes et des enseignants ainsi que les différentes facettes du monde de l'éducation en général.

Le dynamisme de la recherche en santé à l'UQAR se traduit aussi par des retombées dans le milieu. Les travaux du Laboratoire de recherche sur la santé en région ont permis d'améliorer l'organisation des services de santé de première ligne et d'apporter un nouvel éclairage sur les populations vulnérables vivant en région. De plus, le Consortium InterS4 poursuit la mission de favoriser le transfert des savoirs de la recherche à la pratique et l'Université des patients vise à créer une synergie entre les savoirs scientifique, professionnel et expérientiel de patients atteints de maladies chroniques.

L'expertise développée en érosion côtière a eu des retombées importantes pour tout l'Est-du-Québec, notamment grâce aux travaux de recherche soulignant les changements globaux qui augmentent la vulnérabilité des populations côtières aux aléas côtiers. Par ailleurs, l'influence de la recherche des professeurs de l'UQAR sur son territoire a mené à la fondation des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC). Les professeurs et les professeures de l'UQAR sont à l'origine des ARUC Défis des communautés côtières de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent à l'heure des changements climatiques, ainsi que Développement territorial et coopération. Notons aussi le projet PATER qui est une initiative de l'UQAR et du Cégep de Rimouski qui vise, entre autres, à mettre en valeur les ressources patrimoniales du Bas-Saint-Laurent par un inventaire en ligne disponible à la communauté.

Le projet PATER a permis le regroupement et la structuration d'une masse critique de chercheurs et de chercheuses de l'UQAR qui a donné naissance au Groupe de recherche Archipel sur les héritages et les mémoires de l'Est-du-Québec. Plus récemment, le Centre d'expertise universitaire voué au développement des organisations a été établi en collaboration avec la Ville de Lévis pour rapprocher l'UQAR et le milieu des affaires en soutenant le développement des organisations de la région à travers des projets de recherche et des formations de pointe.

La création du secteur du génie à l'UQAR en 1994 a stimulé le développement d'une expertise régionale dans plusieurs secteurs de l'ingénierie. L'obtention d'une chaire en génie de la conception en 2006, financée en continu par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie ainsi que les contributions du milieu, a été un formidable accélérateur vers l'innovation pour de nombreuses PME dans nos régions. Ces projets sont un tremplin pour les étudiants et étudiantes qui y déploient leur savoir et leur créativité tout en se familiarisant avec les défis de l'innovation en entreprise. Parlant d'innovation, l'UQAR a mis en place en 2012 le Centre d'appui à l'innovation par la recherche (CAIR) pour appuyer le développement de projets de recherche en partenariat entre des entreprises régionales et les chercheurs de l'UQAR.

PANORAMA ET FUTUR

La recherche à l'UQAR se manifeste aussi dans des disciplines qui sont en quête de sens et de perspectives : historique, littéraire, éthique, identitaire. Ces champs d'expertise sont essentiels puisqu'ils rejoignent l'humain dans sa recherche d'harmonie et dans la compréhension de sa place dans la société. Ils ouvrent des fenêtres sur nous-mêmes et les gens qui nous entourent. Ils nous permettent de voyager dans le temps et d'avoir un aperçu de la vie à d'autres époques.

On constate aussi une effervescence de la recherche-création qui est une approche de recherche combinant des pratiques de création et de recherche universitaire, favorisant conjointement la production de connaissances et l'innovation artistique et culturelle. Plusieurs chercheurs de

l'UQAR explorent cette voie, accompagnant leur création artistique par des réflexions épistémiques, éthiques, esthétiques ou éducatives.

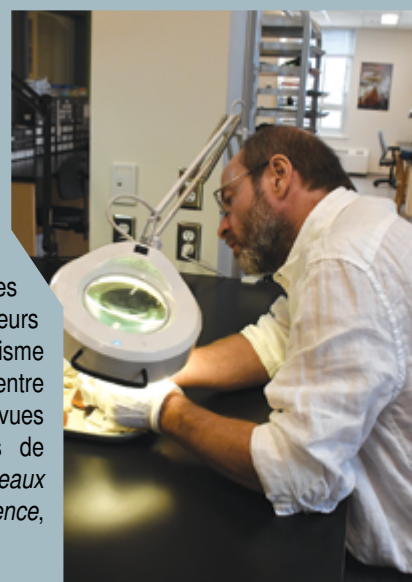
La recherche est avant tout une merveilleuse entreprise humaine, mise en œuvre par des femmes et des hommes animés par leur curiosité intellectuelle et motivés par leur soif de repousser les limites de la connaissance, avec la volonté de rendre le monde meilleur. L'UQAR a eu la chance de pouvoir compter sur de telles femmes et de tels hommes de qualité pour bâtir sa réputation en recherche. C'est également grâce au dynamisme et à l'engagement des jeunes chercheuses et chercheurs ayant récemment rejoint l'Université que l'UQAR pourra consolider sa position de leader en recherche pour les années à venir.

Que nous réserve le futur? Les défis de notre société sont en mouvance : les migrations massives conjuguées à un renouveau du populisme créent des tensions sociales, l'arrivée des nouvelles technologies et des réseaux sociaux provoque des perturbations inédites, le vieillissement de la population et l'essor économique ralenti par le déclin démographique fragilisent plusieurs secteurs. Sans compter les conséquences des changements climatiques qui nécessiteront des adaptations. Les chercheuses et les chercheurs de l'UQAR s'activent afin de trouver de nouvelles voies de recherche, de nouvelles alliances entre les disciplines. Ils se munissent d'outils pour maximiser les retombées de leurs recherches dans la collectivité. Il est indéniable que l'UQAR sera appelée à jouer un rôle clé dans le but de trouver des solutions pour apprivoiser ces changements et saisir les opportunités qui se présenteront.

Ce portrait, évidemment incomplet, de l'odyssée des 50 premières années de la recherche à l'UQAR permet de mettre en évidence un parcours qui suscite la fierté. Il illustre l'extraordinaire essor de la recherche à l'UQAR et son importance pour les régions qu'elle dessert ainsi que pour le Québec.

LA RECHERCHE, LA CRÉATION ET LA RECHERCHE-CRÉATION

La recherche à l'UQAR alimente également le vibrant secteur de la création. Les professeures et les professeurs de l'UQAR ont toujours su laisser leur marque par la vitalité de leurs contributions en art, en littérature, en études historiques ou bien par la pertinence de leurs réflexions éthiques. Le dynamisme de ces secteurs se reflète entre autres dans les nombreuses revues pilotées par des professeurs de l'UQAR : *Ethica*, les *Nouveaux cahiers d'Ethos*, *Tangence*, *L'Estuaire*, *Laïus*.





UNE RÉFÉRENCE MONDIALE EN SCIENCES DE LA MER

par Serge Demers, directeur de l'ISMER de 1999 à 2014, et
Ariane Plourde, directrice de l'ISMER depuis 2014

L'histoire de l'océanographie à Rimouski prend son envol au début des années 1970. Dès la création de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), la mission de formation et de recherche en océanographie est inscrite dans les lettres patentes de l'UQAR. Sous le leadership de Pascal Parent et d'Alcide C. Horth, le ministre de l'Éducation de l'époque, François Cloutier, autorise l'UQAR à offrir un programme de maîtrise en océanographie.

En 1972, l'Institut national de la recherche scientifique crée l'INRS-Océanologie qui deviendra un partenaire de l'UQAR dans le développement de l'océanographie à Rimouski. À partir de 1973, les travaux de recherche et la formation en océanographie s'enclenchent et s'accroissent rapidement. Dès lors, les besoins en infrastructures se font sentir afin de répondre adéquatement aux nombreux étudiants inscrits à la maîtrise et, à partir de 1982, au doctorat.

En 1979, l'INRS-Océanologie installe un laboratoire humide dans l'ancienne gare maritime sur le quai de Pointe-au-Père pour des travaux de culture de phytoplancton et de zooplancton. En 1990, ce laboratoire humide est remplacé par la station aquicole de Pointe-au-Père, qui devient un important maillon pour les travaux de recherche en écotoxicologie et en pisciculture. Les programmes de recherche se diversifiant, les besoins pour un navire de recherche sont de plus en plus urgents. En 1988, l'UQAR fait l'acquisition de son premier navire de recherche, l'Alcide C. Horth, bien équipé pour des travaux dans l'estuaire du Saint-Laurent et le fjord du Saguenay.

Au cours de cette période, la recherche océanographique au Québec est en plein essor. Le Groupe interuniversitaire de recherche en océanographie du Québec (GIROQ) est créé en 1970. Rapidement, les chercheurs de Rimouski participent à cette effervescence et établissent les premières collaborations

en matière de programmation de recherche et de partage des infrastructures. En 1990, les chercheurs du Département d'océanographie de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie se regroupent au sein du Centre océanographique de Rimouski (COR), ce qui permet d'harmoniser les programmations scientifiques et d'accroître les activités conjointes de recherche.

La création du Groupe de recherche en environnement côtier (GREC) en 1994 a été un des éléments déterminants dans la mise en place de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER). Le GREC se démarquait par son caractère pluridisciplinaire, ce qui a permis aux chercheurs d'élaborer une programmation de recherche diversifiée et intégrée, en plus d'offrir aux étudiants un accès à une expertise qui n'avait d'égale que celle des plus grands centres de recherche nord-américains. Dès lors, les bases pour la création de l'ISMER sont posées et c'est en 1997 qu'est mis sur pied un groupe de travail pour

la création d'un institut de recherche et de formation universitaire en sciences de la mer à Rimouski.

En août 1997, le groupe de travail dépose son rapport : il propose de regrouper les expertises de recherche et de formation en sciences de la mer de l'UQAR et de l'INRS et de mettre sur pied un institut de recherche et de formation doté d'une programmation de recherche dans les quatre disciplines de base de l'océanographie. En outre, le rapport souligne l'importance d'établir un pôle d'attraction pour les étudiants en offrant un milieu de formation stimulant, de valoriser les travaux de recherche réalisés par les membres de l'institut et de favoriser le financement, la promotion ainsi que la diffusion des résultats auprès de la communauté scientifique et du public en général. L'ISMER est créé officiellement le 1^{er} mars 1999.

Au cours des vingt dernières années, l'ISMER a grandi. Comptant 16 postes de professeurs lors de son inauguration en 1999, l'Institut emploie aujourd'hui 23 professeurs, et compte plus de 45 professeurs associés. Au cours de ces années, l'Institut a obtenu trois chaires de recherche du Canada, une chaire de l'UNESCO et une chaire en partenariat avec le ministère des Pêches et des Océans en acoustique marine. De plus, il a accueilli des regroupements stratégiques du FRQNT comme le RAQ, Québec Océan et GEOTOP. Plusieurs de ses chercheurs participent aux centres d'excellence de recherche ArcticNet et MEOPAR. Par ailleurs, forts de leur positionnement et soucieux de contribuer au renforcement de la collaboration entre les joueurs du secteur, l'UQAR et son Institut ont favorisé la mise en œuvre du Réseau Québec maritime (RQM), dont la mission est de fédérer et d'animer les forces vives en recherche et en innovation dans les différents domaines liés au secteur maritime. L'UQAR assure la cogestion de l'Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime.

Les travaux de recherche de l'ISMER sont arrimés aux grands enjeux reliés aux effets des changements climatiques et aux modifications de la productivité des écosystèmes causées par les activités anthropiques. L'ISMER a également fait de la valorisation des

bioressources une de ses thématiques de recherche. L'Institut s'intéresse à l'étude d'espèces adéquates et performantes, poissons et invertébrés, pour des élevages intensifs, et ces travaux profitent des installations de la station aquicole de Pointe-au-Père.

Sur le plan du financement de la recherche, l'ISMER s'est distingué en quadruplant les subventions et commandites pour la recherche et le développement, atteignant 4,8 M\$ en 2018-2019, et ce, sans comptabiliser le financement dédié aux infrastructures. En 20 ans d'existence, l'ISMER a obtenu 100 M\$ en subventions et contrats. En outre, la proportion de chercheuses et de chercheurs de l'UQAR dont les travaux touchent aux sciences de la mer a augmenté avec les années. Globalement, 33 % de l'effectif professoral de l'UQAR œuvre dans les domaines de sciences naturelles et génie et de sciences humaines reliés au grand secteur maritime.

Sur le plan de la formation, l'ISMER a diplômé plus de 273 étudiants à la maîtrise, 108 étudiants au doctorat et 5 étudiants au diplôme supérieur spécialisé (DESS). Au total, si nous additionnons tous les diplômés depuis la création de l'UQAR, ce sont 457 étudiants à la maîtrise, 134 étudiants au doctorat et 5 étudiants au DESS qui ont été formés à Rimouski en sciences de la mer au cours des 50 dernières années.

Ces réalisations s'appuient sur la reconnaissance nationale et internationale des compétences du corps professoral et la qualité de la formation du personnel hautement qualifié. Sur ces bases solides et leur leadership affirmé, l'UQAR et son Institut poursuivent leurs actions de développement avec engagement et innovation. Les perspectives de développement et de rayonnement de l'UQAR dans le domaine des sciences de la mer sont excellentes.

Plusieurs sections de cet article sont tirées du texte de S. Demers et d'E. Pelletier, « Les sciences de la mer », dans P. Doray, E.-L. Dussault, Y. Rousseau et L. Sauvageau (dir.), *L'Université du Québec, 1968-2018, 50 ans de contributions éducatives et scientifiques au développement du Québec*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2018, p. 491-511.





50 DIPLÔMÉS AU PARCOURS REMARQUABLE

L'Université du Québec à Rimouski a remis plus de 50 000 diplômes à ses finissantes et à ses finissants. En plus d'être des ambassadeurs de l'UQAR, nos diplômées et nos diplômés contribuent au développement et à la vitalité de leur milieu. Le parcours d'un très grand nombre d'entre eux est digne de mention. Afin de l'illustrer, voici un échantillon de 50 diplômées et diplômés.





- 1/ **José Arsenault**, FCPA Auditeur, FCA, Administration (1984), associé directeur de la région de l'Est-du-Québec chez Mallette
- 2/ **Clément Audet**, Administration (2000), retraité de la vice-présidence du marché consommateur de TELUS Québec
- 3/ **François Audet**, Ph.D., Biologie (1995), directeur de l'Institut des études internationales de Montréal de l'UQAM
- 4/ **Marcel Babin**, Ph.D., Biologie (1986), lauréat d'une Chaire d'excellence en recherche du Canada à l'Université Laval et directeur de l'Unité mixte internationale Takuvik (CNRS et Laval)
- 5/ **Louis-Marie Beaulieu**, Administration (1978), FCPA, Propriétaire, Président du conseil et chef de la direction de Groupe Desgagnés
- 6/ **Jeanne-Paule Berger**, Éducation (1975) et Éthique (1985), retraitée de la direction générale de la Commission scolaire des Phares
- 7/ **Pascal Bérubé**, Éducation (2000), député de Matane-Matapédia et chef parlementaire du Parti Québécois
- 8/ **Nicole Bouchard**, Océanographie (1998), directrice régionale de la gestion des écosystèmes, Pêches et Océans Canada, région du Québec
- 9/ **Marie-Hélène Briand**, Ph.D., Océanographie (1986), directrice mondiale - Hydroélectricité, Hatch
- 10/ **Jacques Brodeur**, Ph.D., Biologie (1984), directeur de l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal
- 11/ **Marjolaine Castonguay**, Biologie (1985), présidente et directrice générale de PESCA Environnement
- 12/ **Michelle Chartrand**, Gestion des ressources maritimes (1995), sous-secrétaire aux nominations supérieures au Conseil privé du gouvernement du Canada maintenant à la retraite
- 13/ **Daniel Côté**, Administration (2015), maire de la Ville de Gaspé, préfet de la MRC Côte-de-Gaspé et premier vice-président de l'UMQ
- 14/ **Robin Côté**, Ph.D., Physique (1987), doyen du Collège des Sciences et des Mathématiques de l'Université du Massachusetts à Boston
- 15/ **Dre Anne Dagnault**, MD, Ph.D., Biologie (1991), radio-oncologue, cogestionnaire médicale en oncologie pour la région de Chaudière-Appalaches et professeure agrégée à l'Université Laval



- 16/ **Sergine Desjardins**, Éthique (1990), essayiste, biographe et romancière
- 17/ **Boucar Diouf**, Ph.D., Océanographie (1998), biologiste, humoriste, auteur, animateur et chroniqueur
- 18/ **Jean Domingue**, Gestion de projet (1995), président du C.A. de XEOS Imagerie Inc.
- 19/ **Gustavo A. Ferreyra**, Ph.D., Océanographie (1996), directeur du Centre Austral des Recherches Scientifiques (CADIC-CONICET), en Argentine
- 20/ **Steve Fortin**, Ph.D., CPA, CA, IAS.A, Sciences comptables (1992), directeur de l'École de comptabilité et Finance de l'Université de Waterloo
- 21/ **Louise Francoeur**, Travail social (2012), enseignante au Cégep de la Gaspésie et des Îles
- 22/ **Alain G. Gagnon**, Ph.D., Sciences religieuses (1975), Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes, UQAM
- 23/ **Yves Gendron**, Ph.D., Sciences comptables (1985), professeur en comptabilité à l'Université Laval et corédacteur en chef de la revue *Critical Perspectives on Accounting*
- 24/ **Étienne Hébert-Chatelain**, Ph.D., Biologie (2008), professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en signalisation mitochondriale à l'Université de Moncton
- 25/ **Johnny Huard**, Ph.D., Biologie (1988), directeur scientifique et directeur du Centre de médecine sportive régénérative de l'Institut de recherche Steadman Philipponi du Colorado







- 26/ Louis Khalil**, Administration (1991), Premier vice-président et gestionnaire de portefeuille chez Financière Banque Nationale
- 27/ David Kruse**, CPA CMA, Sciences comptables (1992), président et directeur général de Yorvik Minerals Inc.
- 28/ Stéphane Labrie**, MBA (2010), président de la Commission de protection du territoire agricole du Québec
- 29/ Yves de Lafontaine**, Ph.D., Biologie (1977) et Océanographie (1979), directeur de l'Institut Maurice-Lamontagne (MPO)
- 30/ Francis Langevin**, Ph.D., Lettres (2008), professeur à l'Université de la Colombie-Britannique
- 31/ Mario Lapierre**, ASC et Adm. A, MBA (2004), Vice-président Ventes et Distribution directes, Mouvement Desjardins
- 32/ Noémie Larouche**, Géographie (2005), rédactrice en chef du magazine science, techno et société *Curium*
- 33/ Serge Lavallée**, Sciences comptables (2006), président et cofondateur de Jobillico.com
- 34/ Camille LeBlanc**, Administration (1973), associé retraité de Deloitte
- 35/ Anne Marinier**, Ph.D., Chimie (1985), directrice de la chimie médicinale de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'UdeM
- 36/ Bruno Paradis**, Psychosociologie (2016), maire de la municipalité de Price et préfet de la MRC de La Mitis
- 37/ Bertrand Pelletier**, Ph.D. Mathématiques (1983), vice-président à la recherche et au développement de Druides informatique
- 38/ Isabelle Plante**, Administration (1983), vice-présidente finances de TELUS Québec (2002-2015)
- 39/ Stéphane Plante**, ASC, MBA (2015), pharmacien-propriétaire affilié au groupe Pharmaprix
- 40/ Bernard Pouliot**, Administration (1974), directeur général de BF Belmont Limited et président de Global Alliance Partners Limited



- 41/ Donald Roussel**, Gestion des ressources maritimes, (2001), sous-ministre adjoint Sécurité et sûreté chez Transport Canada
- 42/ Claudine Roy**, Éducation (1981), entrepreneure et propriétaire de l'Auberge sous les arbres
- 43/ Valmond Santerre**, Sciences comptables (1982), conseiller en sécurité financière chez IG gestion privée de patrimoine
- 44/ Laurent Simoneau**, MBA (2010), cofondateur, Président et Chef des Technologies de COVEO
- 45/ Martin Sirois**, ing., Génie (1998), président et directeur général d'Électro (1983) inc.
- 46/ Bruno Ste-Croix**, ing., Génie (2005), vice-président et directeur général Est-du-Québec de LGT Inc.
- 47/ Hugues St-Pierre**, Administration (1975), retraité de la présidence de TELUS Québec et président de MAXXAB
- 48/ Denise Verreault**, Éducation (1981), présidente et chef de la direction retraitée du Groupe Maritime Verreault
- 49/ Lise Verreault**, Administration (1994), sous-ministre en titre retraitée de la fonction publique provinciale
- 50/ Nataly Viens Python**, Sciences infirmières (1992), directrice de la Haute École de Santé Fribourg (Suisse)





UNE FONDATION DÉDIÉE AU DÉVELOPPEMENT DE L'UQAR

par Isabelle Ouellet, directrice de la FUQAR

La Fondation de l'UQAR contribue au développement de l'Université du Québec à Rimouski depuis plus de 40 ans. Grâce au soutien de ses donatrices et de ses donateurs, elle a réinvesti plus de 20 M\$ en remettant des bourses aux étudiantes et aux étudiants, en appuyant des projets de recherche et en contribuant à des projets d'infrastructures de l'Université.

C'est le 26 février 1976 que la Fondation de l'UQAR (FUQAR) a été mise sur pied par **Pascal Parent** afin d'appuyer la mission de l'Université du Québec à Rimouski. Au fil des ans, la FUQAR s'est développée et s'est taillé une place importante comme organisation philanthropique.

La FUQAR cumule maintenant plus d'une soixantaine de fonds capitalisés qui permettent de remettre, année après année, différents types de bourses aux étudiantes et étudiants de l'UQAR. On pense, entre autres, aux bourses d'accueil et de recrutement, d'excellence, de soutien financier et d'excellence en recherche. Pour l'année 2018-2019, ce sont plus de 800 000 \$ qui ont été remis en bourses diverses aux étudiantes et étudiants de l'UQAR.

En plus des nombreux programmes de bourses, la Fondation chapeaute trois concours annuels soulignant l'excellence du corps professoral de l'UQAR ainsi que celle de ses diplômées et diplômés qui se démarquent sur le plan professionnel et par leurs implications. Alors que la distinction Pascal-Parent reconnaît le leadership et la contribution exceptionnelle d'un professeur ou d'un chargé de cours, la distinction Alcide-C.-Horth reconnaît le travail d'un chercheur, d'un créateur ou d'une équipe de chercheurs ou de créateurs.

Le Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR vise, quant à lui, à reconnaître la réussite et le parcours exceptionnel d'un diplômé de l'UQAR œuvrant dans sa communauté, ainsi que son rôle d'ambassadeur de l'UQAR. Parmi les lauréats de ce prix d'excellence, nous retrouvons, à titre d'exemples, mesdames **Denise Verreault**, **Jeanne-Paule Berger**, **Michelle Chartrand** et **Claudine Roy**, ainsi que messieurs **Boucar Diouf**, **Bernard Pouliot**, **Louis Khalil**, **Louis-Marie Beaulieu**, **Laurent Simoneau** et **Hugues St-Pierre**, ce dernier ayant reçu le tout premier prix d'excellence des diplômés en 1999.

Depuis 2009, la Fondation est responsable des Services aux diplômés. Que ce soit pour obtenir de l'aide pour l'organisation de retrouvailles, pour la tenue d'activités soulignant la fin des études ou pour guider les nouveaux diplômés qui souhaitent devenir entrepreneurs, les Services aux diplômés accompagnent les diplômés de l'UQAR et leur permettent de rester en contact avec leur *alma mater*. Ce service s'assure également de pouvoir offrir à la population de

diplômés de l'UQAR, qui compte maintenant plus de 50 000 personnes, des rabais intéressants sur plusieurs produits et services.

CAMPAGNES MAJEURES DE FINANCEMENT

Depuis sa création en 1976, la Fondation de l'UQAR a conclu avec succès deux campagnes majeures de financement. La première, qui s'est tenue de 2006 à 2010, a permis d'amasser un peu plus de 11 M\$. La deuxième, qui a pris fin en 2018, a permis d'amasser au-delà de 16 M\$, dépassant l'ambitieux objectif de 12 M\$ établi lors de son lancement en 2013. Les sommes amassées ont permis, entre autres, de créer de nouveaux programmes de bourses, de bonifier ceux déjà existants, de financer des projets de recherche de même que des projets permettant le développement de l'UQAR.

Les résultats obtenus grâce aux deux campagnes majeures de financement et aux campagnes annuelles internes ne seraient pas les mêmes sans tous les fidèles et généreux donateurs, à commencer par la communauté universitaire qui se démarque par son engagement soutenu envers la FUQAR. Ces partenaires et amis de la Fondation permettent, par leurs dons, d'appuyer la mission de notre Université et de soutenir ses étudiantes et étudiants, et ce, année après année. Ce sont de nombreuses entreprises, des particuliers ainsi que des employés, diplômés et étudiants de l'UQAR qui font en sorte que la Fondation puisse poursuivre sa mission en suivant les traces de son fondateur, Pascal Parent.

La célébration des 50 ans de l'Université du Québec à Rimouski est une occasion pour la FUQAR de remercier l'ensemble de ses donatrices et de ses donateurs. Par leur soutien, ils contribuent concrètement au développement socioéconomique et à la vitalité des régions desservies par l'UQAR.

**LAURÉATS DE LA DISTINCTION
PASCAL-PARENT**

- 2018** Camille Deslauriers
- 2017** Luc Sirois
- 2014** Nicolas Beaudry et Manon Savard
- 2013** Nicole Ouellet, Hélène Sylvain et Guy Bélanger
- 2012** Feu Jean-Marc Pilon
- 2010** Jacinthe Tardif
- 2009** Marie Lacombe
- 2008** Marc Roy
- 2007** Bernard Héту

**LAURÉATS DE LA DISTINCTION
ALCIDE-C.-HORTH**

- 2016** Guillaume St-Onge
- 2015** Natalie Lavoie
- 2014** Hélène Sylvain
- 2013** Claude La Charité
- 2012** Bernard Héту
- 2011** Hubert Gascon
- 2010** Pierre Blier
- 2008** Émilien Pelletier
- 2007** Bruno Jean
- 2006** Michel Gosselin
- 2005** Paul Chanel Malenfant
- 2004** Jean-Pierre Ouellet
- 2003** Roger Langevin
- 2002** Feu Gaston Desrosiers
- 2001** Pierre Fortin
- 2000** Serge Demers
- 1999** Bruno Urli
- 1991** Feu Mohammed El-Sabh



L'UQAR, pour moi, c'est...

Quatre lettres d'eau, portées au loin par le fleuve
Son vent nouveau sur la poussière des livres

Des cours vibrants qui sentent bon l'air salin
Pour m'emplir le cœur, la tête et les poumons
Une grande traversée initiatique

De chaudes briques jaunes gorgées de soleil au couchant
D'orangé, de corail, de rose saumon
Une maison-mer, une mère-poule, un œil de lynx, un cœur d'or
Là où « une aide sera toujours apportée à qui la demande »
Dumbledore

La gardienne des eaux, d'un territoire, d'une histoire
Un grand couvent qui s'ajoute des ailes au fil du temps
Habité par des gens
Celles et ceux qui cherchent à m'écouter
Celles et ceux que j'aime entendre

La liberté d'être ce que je suis
Accompagnée sur ma route

Faire vivre mes mots
Habiter mes passions
Habiter mon milieu

Quelques pas de danse entre les cases
Un pas de côté vers le meilleur de moi-même

Devenir quelqu'un

Un lieu où être